



SECURITY COUNCIL OFFICIAL RECORDS

SIXTH YEAR

548 *th* MEETING: 29 MAY 1951

ème SEANCE: 29 MAI 1951

SIXIEME ANNEE

CONSEIL DE SECURITE PROCES-VERBAUX OFFICIELS

FLUSHING MEADOW, NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
Provisional agenda (S/Agenda 548/Rev.1)	1
Adoption of the agenda	1
The date of election to fill a vacancy in the International Court of Justice	1
The India-Pakistan question	3

TABLE DES MATIERES

Ordre du jour provisoire (S/Agenda 548)	1
Adoption de l'ordre du jour	1
Siège à pourvoir à la Cour internationale de Justice: date d'élection	1
Question Inde-Pakistan	3

Relevant documents not reproduced in full in the texts of the meetings of the Security Council are published in monthly supplements to the *Official Records*.

All United Nations documents are designated by symbols, i.e., capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits *in extenso* dans le texte des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments mensuels aux *Procès-verbaux officiels*.

Les documents des Nations Unies portent tous une cote, qui se compose de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document des Nations Unies.

FIVE HUNDRED AND FORTY-EIGHTH MEETING

Held at Flushing Meadow, New York, on Tuesday, 29 May 1951, at 3 p.m.

CINQ CENT QUARANTE-HUITIEME SEANCE

Tenue à Flushing Meadow, New-York, le mardi 29 mai 1951, à 15 heures.

President: Mr. Selim SARPER (Turkey).

Present: The representatives of the following countries: Brazil, China, Ecuador, France, India, Netherlands, Turkey, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

Provisional agenda (S/Agenda 548/Rev.1)

1. Adoption of the agenda.
2. The date of election to fill a vacancy in the International Court of Justice (S/2153).
3. The India-Pakistan question.

Adoption of the agenda

1. The PRESIDENT: I wish to bring to the attention of the Council in connexion with item 3 of the revised provisional agenda that after the adoption by the Council on 30 March [539th meeting] of the resolution concerning the India-Pakistan question [S/2017/Rev.1], the President of the Security Council received two letters relating to this matter. One of those letters was dated 4 May 1951 and was from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan. The second, dated 10 May 1951, was from the permanent representative of Pakistan to the United Nations. Those letters have been issued as documents S/2119 and S/2145 respectively and have been circulated to the members of the Council.

2. I wish to make it clear that although item 3 on the provisional agenda bears the general title "The India-Pakistan question", it is confined to the two letters that I have mentioned. With this clarification, are there any objections to the provisional agenda?

The agenda was adopted.

The date of election to fill a vacancy in the International Court of Justice

3. The PRESIDENT: In connexion with the date of election to fill a vacancy in the International Court of Justice, I am certain that I shall be interpreting the general feeling of the Council in expressing our deep grief at the death of Judge José Philadelpho de Barros e Azevedo. In him we have lost both an international and renowned jurist and a distinguished member of the International Court of Justice. As President of the Security Council and on behalf of my delegation, I wish

Président: M. Selim SARPER (Turquie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Brésil, Chine, Equateur, France, Inde, Pays-Bas, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda 548)

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Sièges à pourvoir à la Cour internationale de Justice: date d'élection (S/2153).
3. Question Inde-Pakistan.

Adoption de l'ordre du jour

1. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Je tiens à signaler, à propos du point 3 de l'ordre du jour provisoire, qu'après l'adoption par le Conseil, le 30 mars [539ème séance], de la résolution relative à la question Inde-Pakistan [S/2017/Rev. 1], le Président du Conseil de sécurité a reçu deux lettres à ce sujet. L'une d'elles, en date du 4 mai 1951, émanait du Ministre des affaires étrangères du Pakistan. L'autre, en date du 10 mai 1951, émanait du représentant permanent du Pakistan auprès de l'Organisation des Nations Unies. Ces deux lettres ont été publiées sous les cotes S/2119 et S/2145 respectivement et ont été communiquées aux membres du Conseil.

2. Je tiens à préciser que le point 3 de l'ordre du jour provisoire a trait uniquement à l'examen de ces deux lettres, bien qu'il soit intitulé: "Question Inde-Pakistan". A la suite de cette explication, y a-t-il des objections à l'adoption de l'ordre du jour provisoire?

L'ordre du jour est adopté.

Sièges à pourvoir à la Cour internationale de Justice: date d'élection

3. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): A propos de la date à fixer pour l'élection qui aura pour objet de pourvoir un siège à la Cour internationale de Justice, je suis certain d'interpréter l'opinion générale du Conseil en exprimant les profonds regrets que nous cause le décès du juge José Philadelpho de Barros e Azevedo. Nous avons perdu en lui un juriste international éminent et un membre distingué de la Cour internationale de Justice. En ma qualité de Président du

to convey our sympathy and condolences to the Brazilian Government and the delegation of Brazil for this great loss.

4. Mr. MUNIZ (Brazil): I wish to express to the President and to the Security Council, in the name of my Government and my delegation, our deep gratitude for the high tribute you have paid to the memory of Judge José Philadelpho de Barros e Azevedo. He rendered the highest service to the legal institutions of Brazil, the modern development of which was profoundly influenced by his great learning and his generous ideas. He contributed greatly to the jurisprudence of the International Court of Justice by his constant insistence that the Court should recognize the social and economic changes of our time. His premature death was a great loss to Brazil and to the International Court of Justice.

5. The PRESIDENT: The particular question that has to be taken up by the Council at the present moment with regard to this item is that of fixing the date of the election, in accordance with article 14 of the Statute of the International Court of Justice, to fill the vacancy which has thus occurred in the Court. A note by the Secretary-General has already been circulated on this matter, the text of which appears in document S/2153 dated 16 May 1951.

6. As a suggestion from the President and since the Council will have to take some action on this question, I wish to submit the following draft resolution which I shall read out:

"The Security Council,

"Noting with regret the death of Judge José Philadelpho de Barros e Azevedo on 7 May 1951,

"Noting further that a vacancy in the Court for the remainder of the deceased's term of office has thus occurred and must be filled in accordance with the terms of the Statute of the International Court of Justice, and

"Noting that, in accordance with article 14 of the Statute, the date of the election to fill this vacancy shall be fixed by the Security Council,

"Decides that an election to fill the vacancy shall take place during the sixth session of the General Assembly;

"Decides further that this election shall take place prior to the regular election to be held at the same session to fill the five vacancies which will occur owing to the expiration on 5 February 1952 of the terms of five members."

7. If no representative wishes to make any remarks or observations on this draft resolution, I shall submit it to the vote.

A vote was taken by show of hands.

Conseil de sécurité et au nom de ma délégation, je tiens à présenter au Gouvernement et à la délégation du Brésil l'expression de notre sympathie et nos sentiments de condoléance pour cette grande perte.

4. M. MUNIZ (Brésil) (*traduit de l'anglais*): Au nom de mon gouvernement et de ma délégation, je tiens à exprimer au Président et aux membres du Conseil de sécurité notre profonde gratitude pour le grand hommage qu'ils viennent de faire à la mémoire du juge José Philadelpho de Barros e Azevedo. Celui-ci a rendu les plus grands services à la cause de la législation brésilienne dont ses connaissances étendues et ses idées généreuses ont grandement influencé le développement récent. Il a apporté un concours des plus précieux à la jurisprudence de la Cour internationale de Justice en insistant constamment pour que la Cour tienne compte de l'évolution sociale et économique de notre époque. Sa mort prématurée a été une grande perte, pour le Brésil et pour la Cour internationale de Justice.

5. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): La question précise dont le Conseil doit s'occuper à l'heure actuelle en ce qui concerne ce point de l'ordre du jour est celle de la fixation de la date d'élection, conformément à l'article 14 du Statut de la Cour internationale de Justice, en vue de pourvoir le siège qui se trouve ainsi vacant à la Cour. Une note du Secrétaire général concernant ce sujet a déjà été communiquée sous la cote S/2153, en date du 16 mai 1951.

6. En ma qualité de Président, et puisque le Conseil devra prendre une décision à ce sujet, je tiens à vous présenter le projet de résolution ci-après, dont je vais lire le texte:

"Le Conseil de sécurité,

"Apprenant avec regret le décès du juge José Philadelpho de Barros e Azevedo, survenu le 7 mai 1951,

"Constatant que, de ce fait, il a un siège à pourvoir à la Cour pour la période non encore accomplie du mandat du défunt, et qu'il convient de pourvoir ce siège conformément au Statut de la Cour internationale de Justice,

"Notant que, conformément aux dispositions de l'article 14 du Statut, la date d'élection en vue de pourvoir ce siège doit être fixée par le Conseil de sécurité,

"Décide qu'il sera procédé à une élection, en vue de pourvoir le siège vacant, durant la sixième session de l'Assemblée générale;

"Décide en outre que cette élection aura lieu avant l'élection normalement prévue, à laquelle il sera procédé pendant la même session en vue de pourvoir les cinq sièges vacants qui seront rendus libres en raison de l'expiration du mandat de cinq membres de la Cour le 5 février 1952."

7. Si aucun représentant n'a de remarques ou d'observations à formuler quant au présent projet de résolution, je vais le mettre aux voix.

Le vote a lieu à main levée.

In favour: Brazil, China, Ecuador, France, India, Netherlands, Turkey, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

The draft resolution was adopted unanimously.¹

The India-Pakistan question

8. The PRESIDENT: Pursuant to a previous decision of the Council, I invite the representative of Pakistan to participate in the discussion of this item in accordance with rule 37 of the provisional rules of procedure.

At the invitation of the President, Mr. Ahmed S. Bokhari, representative of Pakistan, took a place at the Security Council table.

9. The PRESIDENT: I should like to point out that at the beginning of the meeting I said that although the item appears under the general heading, the discussion will be confined to the two letters. I should be most grateful to the members and to the representative of Pakistan if they would be good enough to keep within the limit of the two letters.

10. I now recognize the representative of Pakistan, who has requested to make a statement on this question.

11. Mr. BOKHARI (Pakistan): I am grateful to the President for giving me an opportunity to submit the views of the Government of Pakistan to the Security Council on this occasion. I have noted the wishes of the President with regard to the limitations of the present discussion, and I assure him that I shall respect them fully in my statement.

12. The two letters, one dated 4 May 1951 and signed by the Minister for Foreign Affairs of Pakistan, and the other dated 8 May 1951 and signed by myself, both addressed to the President, which are for the Security Council's consideration, appear as documents S/2119 and S/2145 respectively. In the first letter, the attention of the Security Council has been drawn to a proclamation issued by the Yuvaraja of Jammu and Kashmir for convoking a constituent assembly in the State. The second letter brings to the notice of the members of the Security Council an extract from a speech delivered by the Prime Minister of Indian-occupied Kashmir which reveals that the purpose of the Maharaja's Government in convening the said constituent assembly is to decide the future shape and affiliation of Kashmir, defiantly declaring that no power can veto the decision of the proposed constituent assembly.

13. The contents of the Yuvaraja's proclamation and the utterance of Sheikh Abdulla, to which the attention of the Security Council has been drawn, have appeared in the Press, including the Indian Press.

¹ The text of this resolution was subsequently set forth in document S/2174.

Votent pour: Brésil, Chine, Equateur, France, Inde, Pays-Bas, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

A l'unanimité, le projet de résolution est adopté¹.

Question Inde-Pakistan

8. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): En exécution d'une décision antérieure du Conseil, j'invite le représentant du Pakistan à prendre part au débat concernant cette question, conformément à l'article 37 du règlement intérieur provisoire.

Sur l'invitation du Président, M. Ahmed S. Bokhari, représentant du Pakistan, prend place à la table du Conseil de sécurité.

9. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Je tiens à signaler qu'au début de la séance, j'ai dit que, bien que ce point de l'ordre du jour porte le titre général de la question, la discussion serait limitée à l'examen des deux lettres. Je serais très reconnaissant aux membres du Conseil et particulièrement au représentant du Pakistan de bien vouloir limiter leurs observations à ces deux lettres.

10. Je donne la parole au représentant du Pakistan, qui a exprimé le désir de faire une déclaration à ce sujet.

11. M. BOKHARI (Pakistan) (*traduit de l'anglais*): Je remercie le Président de m'avoir justement offert l'occasion de présenter au Conseil de sécurité l'opinion du Gouvernement du Pakistan. J'ai pris note du désir exprimé par le Président en ce qui concerne les limites dans lesquelles doit se tenir le présent débat, et je tiens à l'assurer que je respecterai intégralement ces limites dans mes observations.

12. L'une de ces deux lettres, en date du 4 mai 1951, a été signée par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan; l'autre, en date du 8 mai 1951, porte ma propre signature. Elles ont été adressées l'une et l'autre au Président et sont soumises à l'examen du Conseil de sécurité sous les cotes S/2119 et S/2145, respectivement. La première de ces lettres attire l'attention du Conseil de sécurité sur une proclamation lancée par le Yuvaraja de Jammu et Cachemire à l'effet de convoquer une assemblée constituante dans cet Etat. La deuxième lettre porte à la connaissance des membres du Conseil de sécurité un extrait d'un discours prononcé par le Premier Ministre du Cachemire sous occupation indienne. Cet extrait révèle que l'objectif que le Gouvernement du maharajah se propose d'atteindre en convoquant ladite assemblée constituante est de décider de la structure et des associations futures du Cachemire; il contient une déclaration provocante: la décision que prendra l'assemblée constituante dont la convocation est proposée ne pourra faire l'objet d'aucun veto.

13. Le contenu de la proclamation du Yuvaraja et la déclaration du cheik Abdulla sur lesquelles on attire l'attention du Conseil de sécurité ont été publiées dans la presse, dans la presse indienne aussi. Ces publications

¹ Le texte de cette résolution a été distribué ultérieurement sous la cote S/2174.

There has been no denial of the accuracy of these reports and no statement by the Indian authorities has appeared which should cast doubt upon them. It can therefore be safely assumed that the facts are as stated in our two letters to the President of the Security Council.

14. The subject of these two letters is by no means new to the Security Council. The attempt to convoke a constituent assembly in the India-held part of Kashmir and the grave threat to the prospects of a peaceful settlement of the Kashmir dispute which lies in such an unwise, undemocratic and defiant manoeuvre have been thoroughly discussed by the Security Council. It is a thousand pities that the Security Council has to turn its attention again to this matter and that this time it has to do so because its appeals, warnings, requests — whatever one likes to call them — to the Government of India have been ignored.

15. The plan to convoke a constituent assembly was brought to the notice of the Security Council as early as 14 December 1950, in a letter to the President of the Security Council from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan [S/1942]. The representative of the United Kingdom, in his intervention on 21 February 1951 [532nd meeting], found it difficult to reconcile the action contemplated in the Kashmir National Conference resolution with the agreement "already enshrined" as he said "in the two Kashmir Commission resolutions" which, he pointed out, provided for settlement of the future accession of the State by a fair and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations. He added:

"... my Government has felt some anxiety lest the Kashmir State authorities should embark on some kind of independent action which would be a challenge, as we felt, to the authority of the Security Council and of the United Nations."

16. Ambassador Ernest Gross, speaking on the same day, was "impressed by the sober anxiety which Sir Gladwyn Jebb voiced on this matter" and in particular associated his Government with the statement of the representative of the United Kingdom that:

"... no reference to the wishes of the people of Kashmir regarding the future accession of the State made otherwise than under the auspices and with the full consent of the United Nations can be regarded as constituting a settlement acceptable to this Council."

17. It was hoped that the representative of India would reassure the Council that the device of a constituent assembly to evade an international agreement and to deny the right of self-determination to the people of Kashmir would not be proceeded with. He did indeed say that so far as his Government was concerned, the constituent assembly was not intended to prejudice

n'ont fait l'objet d'aucun démenti, et les autorités indiennes n'ont fait aucune déclaration qui permette de douter de leur exactitude. On peut donc présumer avec certitude que la réalité est bien telle qu'elle a été décrite dans les deux lettres que nous avons adressées au Président du Conseil de sécurité.

14. Le sujet de ces deux lettres n'est nullement nouveau pour le Conseil de sécurité. La tentative de convocation d'une assemblée constituante dans la partie du Cachemire occupée par l'Inde et la grave menace aux espérances d'un règlement pacifique du différend du Cachemire que constitue une manoeuvre si inopportune, antidémocratique et contraire aux décisions du Conseil, sont deux questions que le Conseil de sécurité a déjà examinées de façon approfondie. Il est vraiment déplorable que le Conseil de sécurité soit de nouveau dans l'obligation de consacrer son attention à cette question et qu'il ait maintenant à le faire parce que le Gouvernement de l'Inde a ignoré les appels, les avertissements ou les demandes — quel que soit le mot que l'on veuille choisir — que le Conseil lui a adressés.

15. Le projet de convocation d'une assemblée constituante a été porté à la connaissance du Conseil de sécurité dès le 14 décembre 1950, dans une lettre adressée au Président du Conseil de sécurité par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan [S/1942]. Dans son intervention du 21 février 1951 [532ème séance], le représentant du Royaume-Uni a déclaré qu'il était difficile de concilier la mesure envisagée dans la résolution de la *Conférence nationale du Cachemire* et l'accord "déjà consacré par les deux résolutions de la Commission pour le Cachemire", accord aux termes duquel le rattachement de l'Etat de Jammu et Cachemire à l'Inde ou au Pakistan doit être déterminé au moyen d'un plébiscite équitable et impartial, organisé sous l'égide des Nations Unies. Le représentant du Royaume-Uni a ajouté:

"... mon gouvernement a craint que les autorités de l'Etat de Cachemire ne se livrent à quelque action indépendante, au mépris, nous semble-t-il, de l'autorité du Conseil de sécurité et des Nations Unies."

16. M. Ernest Gross, parlant à la même séance, a été "impressionné par la modération avec laquelle Sir Gladwyn Jebb a exprimé ses inquiétudes sur cette question"; il a tenu notamment à associer son gouvernement à la déclaration suivante du représentant du Royaume-Uni:

"... le Conseil de sécurité ne considérera les vœux de la population du Cachemire au sujet du rattachement de l'Etat comme base d'un règlement acceptable que s'ils sont exprimés sous l'égide des Nations Unies et avec leur plein consentement."

17. On espérait que le représentant de l'Inde donnerait au Conseil de sécurité l'assurance que l'on n'aurait pas recours au subterfuge d'une assemblée constituante pour ne tenir aucun compte d'un accord international et pour refuser à la population du Cachemire le droit de disposer d'elle-même. Il a, certes, dit que, en ce qui concernait son gouvernement, l'assemblée constituante

issues before the Security Council or to come in its way [533rd meeting]. But this so clearly contradicted the statements made by the Prime Minister of India and Sheikh Abdulla, from which excerpts were read before the Council [534th meeting], that the representative of India was constrained to modify his previous statement and to say that while the constituent assembly might, if it so desired, express an opinion on the question of accession, it could take no decision on it [536th meeting].

18. This was at best a very precarious stand. Far from being reassuring, it only served to increase the apprehension felt by Pakistan and by all those who regard the international agreement between India and Pakistan to hold a fair and impartial plebiscite under United Nations auspices as the only possible peaceful solution of the Kashmir dispute.

19. On 21 March, therefore, the representative of the United Kingdom expressed his concern in the following words [537th meeting]:

"I wish I could say to the Council that we feel satisfied from what the representative of India has said that the Government of Pakistan has no cause for disquiet in respect of the proposed constituent assembly. Indeed, if it had not been for a series of disturbing pronouncements by Sheikh Abdulla and by Ministers of the Government of India and of the Kashmir State Government, the Council would probably have felt that what the representative of India has told the Council was a sufficient guarantee that nothing would be done by the constituent assembly which would in any way prejudice the settlement of the future accession of Kashmir in the manner to which the two Governments and this Council are committed.

"But when the Council is confronted with a statement by the Prime Minister of the Kashmir State Government that 'without caring for the opposition of Pakistan, Britain and America, the proposed constituent assembly for the State will be set up on the due date to decide all big issues including accession', the view of the Government of India as stated by its representative, that 'while the constituent assembly may, if it so desires, express an opinion on this question it can take no decision on it' does not hold out any real promise that the Government of India will take all steps possible to prevent the Kashmir State Government from action which must inevitably prejudice the work of the United Nations in settling this dispute. I therefore wish to make a further earnest appeal to the representative of India to make it clear beyond all doubt that his Government will do everything in its power to prevent action which will damage the work of the Council of which he himself is so distinguished a member."

n'était destinée ni à préjuger la question avant la décision du Conseil de sécurité, ni à entraver l'action du Conseil [533ème séance]. Cependant, cette affirmation est si nettement en contradiction avec les déclarations faites par le Premier Ministre de l'Inde et le cheik Abdulla, déclarations dont on a lu des extraits au Conseil [534ème séance], que le représentant de l'Inde a été obligé de modifier sa déclaration antérieure et d'assurer que, tout en ayant la possibilité, au cas où elle le désirerait, d'exposer son point de vue au sujet de la question du rattachement, l'assemblée constituante ne pourrait néanmoins prendre aucune décision sur ce point [536ème séance].

18. C'est là une attitude pour le moins très précaire. Loin de rassurer le Pakistan, elle n'a fait qu'accroître l'inquiétude qu'il éprouve et qu'éprouvent tous ceux qui considèrent comme l'unique solution pacifique du différend relatif au Cachemire qui soit possible un accord international entre l'Inde et le Pakistan tendant à organiser, sous les auspices des Nations Unies, un plébiscite équitable et impartial.

19. C'est ainsi que, le 21 mars, le représentant du Royaume-Uni a exprimé son appréhension dans les termes suivants [537ème séance]:

"J'aimerais pouvoir dire au Conseil que nous sommes persuadés, après ce que nous a dit le représentant de l'Inde, que le Gouvernement du Pakistan n'a aucune crainte à avoir au sujet de l'assemblée constituante proposée. En fait, si le cheik Abdulla et certains Ministres du Gouvernement de l'Inde et du Gouvernement de l'Etat de Cachemire n'avaient fait une série de déclarations fâcheuses, le Conseil aurait probablement estimé que les paroles prononcées par le représentant de l'Inde devant le Conseil garantissaient suffisamment que l'assemblée constituante ne ferait rien qui fût de nature à compromettre de quelque manière le règlement de la question du rattachement futur du Cachemire à l'Inde ou au Pakistan selon les modalités que les deux gouvernements et le Conseil de sécurité se sont engagés à respecter.

"Mais, lorsque le Conseil apprend que le Premier Ministre du Gouvernement de l'Etat de Cachemire a déclaré que, 'sans se soucier de l'opposition du Pakistan, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, l'assemblée constituante de l'Etat de Cachemire sera convoquée à la date prévue pour se prononcer sur toutes les questions importantes y compris la question du rattachement', l'attitude du Gouvernement de l'Inde qui estime, comme l'a dit son représentant, que 'l'assemblée constituante peut, si elle le juge bon, exprimer un avis à ce sujet, mais ne saurait prendre de décision', ne renferme aucune promesse formelle que le Gouvernement de l'Inde fera tout ce qui est en son pouvoir pour éviter que le Gouvernement de l'Etat de Cachemire ne prenne des mesures qui compromettraient inévitablement l'œuvre de l'Organisation des Nations Unies dans le règlement du différend. Par conséquent, je voudrais de nouveau prier instamment le représentant de l'Inde d'affirmer de manière à dissiper tous les doutes que son gouvernement fera tout ce qui est en son pouvoir pour éviter des actes qui compromettraient les travaux du Conseil, dont il est lui-même un des membres les plus éminents."

20. No such clear assurance was given by the representative of India. As regards his plea that in convoking a constituent assembly, the Maharaja's Government was operating within an autonomous sphere, the representative of the United States observed [537th meeting]:

"The matter of the final disposition of the State of Jammu and Kashmir is an international question, a matter which this Council has had within its purview for more than three years. It clearly falls within the field of external affairs and Sir Benegal Rau has told the Council that the external affairs of the Government of Kashmir are within the control of the Indian Government. The Security Council, therefore, should be entitled to assume that the Government of India will prevent the Government of Kashmir from taking action which would interfere with the responsibilities of this Council."

21. The representative of Turkey, observing that a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations was the only way to bring about a just solution of the question of Jammu and Kashmir, added [538th meeting]:

"Once we have accepted this principle, we must also admit that such measures as convening a constituent assembly which will not be representative of the whole territory, in order to decide the future of the State, would not be in harmony with this principle."

22. The representative of the Netherlands put the matter very tersely when he said [538th meeting]:

"The choice of affiliation to one nation or another is so fundamental in its nature and consequences that only the people themselves can and ought to make that choice. It stands to reason that such a choice should be freely made untrammelled by biased pressure from interested outside parties. No prearranged political organization in part of the State concerned, set up under the auspices of authorities which have already made their choice, should interfere with this complete freedom of choice."

23. The representative of Ecuador said [539th meeting]:

"In present circumstances the constituent assembly of Jammu and Kashmir cannot be considered as representing the people as a whole or as free manifestation of the people's will and the decisions of such an assembly can neither change nor deprive of their effect the international undertakings entered into by India and Pakistan in respect of the plebiscite."

24. The representative of China also was very apprehensive and feared that "such a constituent assembly may adopt a resolution declaring the accession of the State of Jammu and Kashmir to India, or the assembly may incorporate in the constitution an article to that effect". Apart from this, he felt that "such a constituent assembly might prejudice the issue in other

20. Le représentant de l'Inde n'a donné aucune assurance aussi précise. Il a insisté sur le caractère autonome de la mesure prise par le Gouvernement du maharajah en vue de convoquer une assemblée constituante; à ce propos, le représentant des Etats-Unis a fait remarquer ce qui suit [537ème séance]:

"La question du sort définitif de l'Etat de Jammu et Cachemire est une question internationale, dont le Conseil est saisi depuis plus de trois ans. Elle appartient de toute évidence au domaine de la politique extérieure, et Sir Benegal Rau a déclaré au Conseil que la politique extérieure du Gouvernement du Cachemire est contrôlée par le Gouvernement de l'Inde. Le Conseil de sécurité est donc en droit de supposer que le Gouvernement de l'Inde empêchera le Gouvernement du Cachemire de prendre aucune mesure qui porte atteinte aux responsabilités du Conseil."

21. Après avoir fait observer que seul un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies permettrait une solution équitable du problème de Jammu et Cachemire, le représentant de la Turquie a ajouté [538ème séance]:

"Ayant accepté ce principe, nous devons aussi admettre qu'il n'est pas compatible avec des mesures telles que la convocation, pour décider de l'avenir de l'Etat, d'une assemblée constituante qui ne représenterait pas l'ensemble du territoire."

22. Le représentant des Pays-Bas a posé très nettement le problème lorsqu'il a déclaré [538ème séance]:

"Le choix du rattachement à une nation ou à une autre est si important, par sa nature et par ses conséquences, que le peuple — et le peuple seul — peut et doit en décider. Il est évident que ce choix doit se faire librement, sans être entravé par les pressions partisans que pourraient exercer des tierces parties intéressées à l'affaire. Il ne faut pas qu'une organisation politique créée pour les besoins de la cause dans une partie de l'Etat intéressé, sous les auspices d'autorités qui ont déjà fait leur choix, mette des entraves à l'exercice d'une entière liberté de choix."

23. Le représentant de l'Equateur a déclaré [539ème séance]:

"L'assemblée constituante de l'Etat de Jammu et Cachemire ne pourrait, dans les circonstances actuelles, être considérée comme représentative de la totalité de la population intéressée ni comme la libre manifestation de sa volonté; les décisions que pourrait prendre cette assemblée ne pourraient donc, ni modifier l'accord international conclu par l'Inde et le Pakistan sur la question du plébiscite, ni empêcher cet accord de produire ses effets."

24. Le représentant de la Chine a également éprouvé de sérieuses craintes, car il pensait qu'une "telle assemblée constituante peut adopter une résolution proclamant le rattachement de l'Etat de Jammu et Cachemire à l'Inde, ou encore incorporer dans la constitution un article à cet effet". Il a estimé en outre qu'une "telle assemblée constituante peut compromettre d'autres

ways". I quote from his remarks of 30 March 1951 [539th meeting]:

"In the first place, a constitution adopted before the plebiscite would have the tendency, or at least the appearance of having the tendency, of making a formal definitive relationship of Kashmir to India. In the second place, the constitutional provisions which the constituent assembly might adopt might dovetail the State political structure of Kashmir so closely with the State political structure of India as to signify definitive accession. Such tendencies or appearances may arouse suspicions and passions which may make the solution of the problem more difficult than it is now."

25. With the weight that attaches to all these views so clearly, so forcefully and so cogently expressed, the Security Council adopted a resolution on 30 March 1951 affirming, *inter alia*, in extremely moderate but unambiguous terms, that any action that the proposed constituent assembly might attempt to take to determine the future shape and affiliation of the entire State or any part thereof would not constitute a disposition of the State in accordance with the will of the people expressed through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations. Paragraph 8 of the operative part of the resolution called upon the Governments of India and Pakistan "to take all possible measures to ensure the creation and maintenance of an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations and to refrain from any action likely to prejudice a just and peaceful settlement".

26. Yet, within a few days of the adoption of this resolution, in fact on the very day on which the Security Council approved the appointment of Mr. Frank P. Graham as United Nations Representative for India and Pakistan [543rd meeting] the Maharaja's Government issued a proclamation which, to say the least, showed scant regard for the timely warnings given by the Pakistan representative and the grave anxiety expressed by members of the Security Council. The paraphrasing of that proclamation as provided by Sheikh Abdulla [S/2145] leaves little doubt, if doubt there ever was, as to the real intent and purpose behind the proposed convocation of a constituent assembly in the India-held part of Kashmir.

27. As early as 21 February 1951, the representative of the United States of America in his statement said [532nd meeting]:

"It is our impression that the proclamation which ordered the carrying into effect of these steps implementing the 28 October Kashmir National Conference resolution was approved by the Government of India."

28. That impression was and is widespread. That view was and is held by many besides those who have taken part in the attempts to find a just and peaceful solution of the Kashmir dispute. So far as the Gov-

façons le règlement de la question." Je cite un extrait de son intervention du 30 mars 1951 [539ème séance]:

"En premier lieu, une constitution adoptée avant le plébiscite tendrait — ou tout au moins aurait l'apparence de tendre — à créer un lien définitif et officiel entre le Cachemire et l'Inde. En second lieu, les dispositions d'ordre constitutionnel que pourrait adopter l'assemblée constituante pourraient avoir pour effet de relier si étroitement l'organisation politique du Cachemire à celle de l'Inde qu'elles équivaldraient en fait à un véritable rattachement du Cachemire à l'Inde. Cette possibilité est de nature à créer des suspicions et des passions qui peuvent rendre plus difficile la solution du problème."

25. Avec l'autorité qui s'attache à toutes ces opinions exprimées d'une façon si nette, si formelle et si explicite, le Conseil de sécurité a adopté, le 30 mars 1951, une résolution qui affirme, entre autres choses, dans des termes très modérés mais non équivoques, que toute mesure que l'assemblée constituante envisagée pourrait essayer de prendre en vue de déterminer la structure et les associations futures de l'Etat tout entier ou d'une de ses parties ne constituerait pas l'expression du droit de l'Etat de disposer de lui-même conformément à la volonté de la population manifestée par la méthode démocratique d'un plébiscite libre et impartial organisé sous les auspices des Nations Unies. Le paragraphe 8 du dispositif de cette résolution demande aux gouvernements de l'Inde et du Pakistan "de prendre toutes les mesures nécessaires pour créer et maintenir une atmosphère favorable au progrès de nouvelles négociations et de s'abstenir de toute action qui pourrait nuire au règlement équitable et pacifique du différend".

26. Or, quelques jours seulement après l'adoption de cette résolution, à la date même à laquelle le Conseil de sécurité a approuvé la désignation de M. Frank P. Graham comme représentant des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan [543ème séance], le Gouvernement du maharajah a lancé une proclamation dans laquelle — c'est le moins qu'on puisse dire — il ne paraît guère se soucier des avertissements opportuns du représentant du Pakistan ni de l'inquiétude profonde manifestée par les membres du Conseil de sécurité. Cette proclamation, que le cheik Abdulla a réitérée sous une autre forme [S/2145], ne permet guère de douter — si jamais on avait pu en douter — des buts et des intentions réels que l'on se propose d'atteindre en convoquant une assemblée constituante dans la partie du Cachemire occupée par l'Inde.

27. Dès le 21 février 1951, le représentant des Etats-Unis a déclaré [532ème séance]:

"Nous croyons savoir que le Gouvernement de l'Inde a approuvé la proclamation ordonnant la mise en œuvre de ces mesures prises en application de la résolution adoptée le 28 octobre par la Conférence nationale du Cachemire."

28. Cette impression a été, et demeure, générale. Ce point de vue a été, et demeure, partagé par un grand nombre de personnes autres que celles qui ont pris part aux tentatives faites en vue d'aboutir à une solution juste

ernment of Pakistan is concerned, it is not its impression but its conviction that the responsibility for the proposed step to convene a constituent assembly in the part of Kashmir which is under Indian military occupation rests on the Government of India. The various declarations made from time to time by Indian spokesmen as regards the purpose of the proposed constituent assembly are, at best, contradictory and evasive. But there is not a single assurance to be found among them that the question of accession is regarded by the Indian authorities as strictly outside the purview of such a body. In fact, Indian spokesmen have emphatically asserted to the contrary. The plea that the constituent assembly's main purpose is to frame a constitution for Kashmir has not, I believe, deceived anyone. If it is the intention of the Government of India to honour the international agreement to which it is a party and to decide the future affiliation of Kashmir by a free and impartial plebiscite under United Nations auspices, will not common sense dictate that first things should come first, and the question of the constitution should be taken up only after the question of accession is settled? To proceed with the constituent assembly at this stage, whatever its avowed purpose may be, is deliberately to ignore the appeals made to India by many members of the Security Council and the wishes of the Security Council which called upon both parties to ensure the creation and maintenance of an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations and to refrain from any action likely to prejudice a just and peaceful solution. I regret to say that India has so far hardly passed any test which could be regarded as crucial and which should prove beyond doubt that it respects the right of self-determination of the people of Kashmir and is anxious to reach a peaceful solution of the Kashmir dispute.

29. The device of a so-called constituent assembly in India-held Kashmir would, if persisted in, be a most unhappy augury for the future. That it is by no means as innocuous as may be claimed is clear to neutral observers. For example, the correspondent of the *New York Herald Tribune*, reporting from Srinagar in the issue of 27 May, comments on the attitude of non-co-operation with the United Nations amongst Indian officials, and goes on to say:

"This attitude is also prevalent in Kashmir, where officials are determined that nothing Mr. Graham says can alter their intention to convoke a constituent assembly which, among other tasks, will be empowered (with the sanction of the Indian Government) to make the final decision for accession to India."

30. Can such a decision — or, for that matter, any decision arrived at by a mere show of voting in any part of Kashmir, so long as the Indian Army is in occupation in that part — be a free or democratic decision? Let the same correspondent speak:

et pacifique du différend du Cachemire. Quant au Gouvernement du Pakistan, il n'a pas seulement l'impression, mais la conviction que c'est le Gouvernement de l'Inde qui est responsable de la proposition tendant à convoquer une assemblée constituante dans la partie du Cachemire occupée par les troupes indiennes. Les diverses déclarations faites de temps à autre par des porte-parole de l'Inde au sujet des buts que se propose d'atteindre cette assemblée constituante sont, tout au plus, contradictoires et évasives. Mais on ne peut rien trouver chez eux qui permette d'assurer que, pour les autorités indiennes, la question dépasse absolument la compétence de cet organe. En fait, les porte-parole de l'Inde ont insisté en sens contraire. L'affirmation suivant laquelle l'assemblée constituante a pour but principal d'élaborer une constitution pour le Cachemire n'a, je crois, trompé personne. Si le Gouvernement de l'Inde a l'intention d'observer l'accord international auquel il a souscrit et de décider des associations futures du Cachemire par un plébiscite librement et impartialement organisé sous les auspices des Nations Unies, le bon sens n'ordonne-t-il pas d'examiner tout d'abord ce qui doit venir en premier, et de ne soulever la question de la constitution qu'après avoir réglé la question du rattachement? Poursuivre les opérations de l'assemblée constituante au stade actuel, c'est, quel que soit le but avoué, ignorer délibérément les appels adressés à l'Inde par de nombreux membres du Conseil de sécurité et les vœux formulés par le Conseil de sécurité pour inviter les deux parties à créer et à entretenir une atmosphère favorable à la poursuite des négociations et à s'abstenir de toute mesure qui soit de nature à faire obstacle à une solution juste et pacifique. J'ai le regret de déclarer que l'Inde n'a guère, jusqu'à présent, subi d'épreuve qui puisse être considérée comme cruciale ou qui puisse établir de façon indubitable qu'elle respecte le droit de la population du Cachemire à disposer d'elle-même, et qu'elle aspire à rechercher une solution pacifique du différend du Cachemire.

29. La manœuvre qui consiste à convoquer une prétendue assemblée constituante dans le Cachemire occupé par l'Inde serait, si on persiste à vouloir l'exécuter, de très mauvais présage pour l'avenir. Le fait qu'elle n'est pas aussi inoffensive qu'on le prétend a été reconnu par les observateurs neutres. C'est ainsi que, dans une dépêche de Srinagar publiée dans le numéro du 27 mai du *New York Herald Tribune*, le correspondant de ce journal commente l'attitude de non-coopération des fonctionnaires indiens avec les Nations Unies; il poursuit en disant:

"Cette attitude est également générale au Cachemire où les fonctionnaires sont bien décidés à ne rien laisser de ce que M. Graham pourra dire modifier leur intention de convoquer une assemblée constituante qui sera notamment habilitée (avec la sanction de l'Inde) à prendre une décision définitive en ce qui concerne le rattachement à l'Inde."

30. Une telle décision — ou d'ailleurs n'importe quelle décision obtenue dans n'importe quelle partie du Cachemire à la suite d'un simple vote — peut-elle être considérée comme libre et démocratique tant que l'armée indienne occupera la région? Laissons la réponse au même correspondant:

"Like all foreigners, he" — that is, Mr. Graham — "will discover that his comings and goings are shadowed by *opéra bouffe* plainclothes policemen, who may seem humorous to Westerners, but not so funny to natives of Kashmir who happen to voice unpopular opinion."

31. This correspondent also observes:

"It is now obvious that India, in strong possession of the Valley of Kashmir, intends to hang on to it even if this policy should involve outright defiance of the United Nations or war with Pakistan."

32. I must therefore convey to the members of the Security Council the impatience and bitterness which the long delay over the settlement of the Kashmir question and the continued intransigence of India have created in the minds of the people of Pakistan. The proposed constituent assembly is, in their view, an attempt on India's part to contrive yet another pseudo-legalistic subterfuge to cover its occupation of Kashmir by force and against the will of the people.

33. For the sake of the prestige of the Security Council and of the United Nations, if for no other reason, the impression should not be allowed to grow that India can break its international pledges without world opinion pronouncing its verdict on the grave danger to international morality and international peace which such a breach would involve. The Government of Pakistan therefore sincerely hopes that the Security Council will take resolute action in the matter.

34. We are not convinced that there is need for framing a new constitution for Kashmir before the question of accession is impartially decided under United Nations auspices. We are not convinced that the proposed constituent assembly is not an attempt to confuse the issues, poison the atmosphere and obstruct a just and peaceful solution. And, finally, we are not convinced that the Government of India can be absolved of its full responsibility in this matter by any attempt on its part theoretically to separate the so-called autonomous sphere of the Maharaja's Government from India's own sphere of authority.

35. Mr. DAYAL (India): Rule 8 of the Security Council's rules of procedure provides that "the provisional agenda for a meeting shall be communicated ... at least three days before the meeting", unless the circumstances are urgent, in which case "it may be communicated simultaneously with the notice of the meeting".

36. There has not been the usual three days' notice in this case, nor can it be said that consideration of documents S/2119 of 4 May 1951 and S/2145 of 10 May 1951 is a matter of urgency, since those documents have been before members of the Council for a considerable time. Nor, indeed, has there been any new development in the situation which was not envisaged by the Council when this question was extensively dis-

"Comme tous les étrangers, il — c'est-à-dire M. Graham — s'apercevra que, dans toutes ses allées et venues, il est filé par des policiers d'opérette qui peuvent paraître comiques aux occidentaux, mais qui le sont moins pour les habitants du Cachemire qui se trouvent exprimer une opinion impopulaire."

31. Ce correspondant constate également:

"Il est aujourd'hui évident que l'Inde, solidement installée dans la vallée de Cachemire, est bien décidée à s'y accrocher, même si cette politique comporte une violation flagrante des décisions des Nations Unies ou entraîne la guerre avec le Pakistan."

32. Il me faut donc faire comprendre aux membres du Conseil de sécurité l'impatience et l'amertume que les lenteurs du règlement de la question du Cachemire et l'intransigence persistante de l'Inde ont fait naître dans l'esprit des habitants du Pakistan. L'assemblée constituante envisagée est, à leur avis, une tentative de la part de l'Inde à créer un nouveau subterfuge pseudo-juridique afin de masquer son occupation du Cachemire par la force et contre la volonté de la population.

33. Pour le prestige du Conseil de sécurité et de l'Organisation des Nations Unies, quand bien même il n'y aurait que cette raison, il ne faut pas permettre que se crée l'impression que l'Inde peut violer ses engagements internationaux sans que l'opinion mondiale prononce son verdict sur le grave danger qu'une telle violation comporte pour la moralité et la paix internationales. Le Gouvernement du Pakistan espère donc que le Conseil de sécurité agira fermement en la matière.

34. Nous ne sommes pas convaincus que le besoin d'élaborer une nouvelle constitution pour le Cachemire se fasse sentir avant qu'une décision impartiale soit intervenue sous les auspices des Nations Unies en ce qui concerne la question du rattachement. Nous ne sommes pas convaincus que l'assemblée constituante envisagée n'est pas une tentative faite en vue de jeter la confusion, d'empoisonner l'atmosphère et de faire obstacle à une solution juste et pacifique. Enfin, nous ne sommes pas convaincus que le Gouvernement de l'Inde puisse se décharger de sa pleine responsabilité en la matière en tentant de séparer en théorie le domaine prétendu autonome du Gouvernement du maharajah de la propre sphère d'autorité de l'Inde.

35. M. DAYAL (Inde) (*traduit de l'anglais*): Aux termes de l'article 8 du règlement intérieur du Conseil de sécurité, "l'ordre du jour provisoire de chaque séance est communiqué ... trois jours au moins avant la séance", mais, en cas d'urgence, "il peut être communiqué en même temps que l'avis de convocation".

36. Le préavis de trois jours n'a pas été observé dans le cas présent, et l'on ne peut pas dire non plus que l'examen des documents S/2119, du 4 mai 1951, et S/2145, du 10 mai 1951, soit un cas d'urgence, étant donné que les membres du Conseil ont depuis longtemps été saisis de ces documents. En vérité, il n'y a pas eu davantage de fait nouveau que le Conseil n'ait eu l'occasion d'étudier lorsque cette question a fait l'objet

cussed in the month of March 1951. Nevertheless, my delegation has raised no objection to the inclusion, at such short notice, of this item on the agenda, with the explanation given by the President. The reason, of course, is that the position of my Government on this matter has already been fully and clearly defined.

37. Let me recall what Sir Benegal Rau stated to the Council on the subject of the proposed constituent assembly in Kashmir. On 1 March 1951, he said [533rd meeting]:

"The present legal position is that Kashmir — by which I mean the State of Jammu and Kashmir — is a unit of the Indian Federation, subject to federal jurisdiction in respect of the broad categories of defence, external affairs and communications, but completely autonomous in almost all other matters. In the autonomous sphere, the State is entitled to frame its own constitution and, for this purpose, to convene a constituent assembly of its own people. The main purpose of the constituent assembly would be to provide a proper elected legislature for the State to which the executive could be made responsible, as in the British parliamentary system of government. So far as the Government of India is concerned, the constituent assembly is not intended to prejudice the issues before the Security Council, or to come in its way."

38. Again, on 9 March, the representative of India declared [536th meeting]:

"I shall now turn to a matter which appears to have caused some concern to certain members of the Council, namely, the proposal to convene a constituent assembly for Kashmir. As I have already said, Kashmir is at present a unit of the Indian Federation and has to be governed accordingly. When we were drafting a constitution for India, we had to consider what provision should be made for the constitutions of the various units of the Indian Federation. It was decided that the framing of these constitutions should be entrusted to a constituent assembly for the unit concerned. Accordingly, several units convoked constituent assemblies for the purpose — for example, Saurashtra, Travancore-Cochin and Mysore. Others lagged behind, for one reason or another. Kashmir is one of the units where a constituent assembly has not yet been convoked, so that the constitution of the State is still to be made. Members will please note that the machinery of a constituent assembly was not devised only for Kashmir, but for other similar units of the Indian Federation as well. Indeed, it is the recognized machinery for the framing of the constitution in most parts of the world. Accordingly, provision was made in the Indian Constitution for a constituent assembly for settling the details of the Kashmir constitution. Will that assembly decide the question of accession? My Government's view is that, while the constituent assembly

d'un examen détaillé en mars 1951. Ma délégation n'a néanmoins soulevé aucune objection contre l'inscription de ce point à l'ordre du jour, même avec un préavis aussi bref, étant donné les explications fournies par le Président. La raison en est évidemment que mon gouvernement a déjà défini sa position en la matière, clairement et en détail.

37. Permettez-moi de rappeler la déclaration que Sir Benegal Rau a formulée devant le Conseil au sujet du projet d'assemblée constituante au Cachemire. Le 1er mars 1951, il a déclaré ce qui suit [533ème séance]:

"Du point de vue juridique, la situation à l'heure actuelle est la suivante: le Cachemire — en disant "Cachemire" j'entends l'Etat de Jammu et Cachemire — est l'une des parties constituantes de la Fédération indienne; il est soumis à la juridiction fédérale pour tout ce qui concerne les questions générales de la défense nationale, des relations extérieures et des communications, mais, dans presque tous les autres domaines, il jouit d'une autonomie absolue. Dans l'exercice de cette autonomie, l'Etat a droit d'établir sa propre constitution et à cette fin de convoquer une assemblée constituante composée de membres de sa population. La tâche principale de cette assemblée constituante serait d'organiser une législature dûment élue devant laquelle le pouvoir exécutif pourrait être responsable, comme c'est le cas dans le système parlementaire britannique. Le Gouvernement de l'Inde, pour sa part, considère que l'objet de l'assemblée constituante n'est pas de préjuger la solution des problèmes soumis au Conseil de sécurité ou de gêner cette solution."

38. Le 9 mars, le représentant de l'Inde a déclaré de nouveau [536ème séance]:

"Je vais maintenant passer à une question qui semble avoir causé quelques préoccupations à certains des membres du Conseil: je veux parler de la proposition tendant à convoquer au Cachemire une assemblée constituante. Comme je l'ai déjà dit, le Cachemire est à l'heure actuelle un élément de la Fédération indienne et doit être gouverné en conséquence. Lorsque nous avons élaboré le texte de la Constitution de l'Inde, nous avons dû rechercher les dispositions qu'il y avait lieu d'y insérer en ce qui concerne les constitutions des divers éléments de la Fédération indienne. Il a été décidé que l'établissement de ces constitutions devait, pour chacun des éléments constitutifs de la Fédération, être confié à une assemblée constituante. En conséquence, plusieurs des éléments constitutifs de l'Inde, notamment Saurashtra, Travancore-Cochin et Mysore, ont convoqué à cette fin des assemblées constituantes. D'autres, pour des raisons diverses, n'ont pas agi avec la même promptitude. Le Cachemire est l'un des Etats qui n'a pas encore convoqué d'assemblée constituante, de sorte que l'Etat n'a pas encore de constitution. Les membres du Conseil remarqueront que le principe d'une assemblée constituante n'a pas été prévu seulement pour le Cachemire, mais aussi pour d'autres éléments de la Fédération indienne. C'est même la procédure admise dans la plupart des pays du monde lorsqu'il s'agit d'élaborer une constitution. C'est pourquoi la Cons-

may, if it so desires, express an opinion on this question, it can take no decision on it."

39. On 29 March 1951, the representative of India stated the following to the Security Council [538th meeting]:

"This brings me to the subject of the constituent assembly, which apparently continues to disturb some of the members of the Council. I have already explained my Government's views on this subject [536th meeting]. Even in a federation, every State has a right to make its own constitution in its own proper sphere and to set up a special body for that purpose. For example, every State constitution now in force in the United States of America was framed in this way. India cannot, therefore, prevent Kashmir, which is at present a unit of the Indian Federation, from exercising a similar right, which, indeed, is expressly recognized in the Constitution of India. Some members of the Council appear to fear that in the process the Kashmir constituent assembly might express its opinion on the question of accession. The constituent assembly cannot be physically prevented from expressing its opinion on this question if it so chooses. But this opinion will not bind my Government or prejudice the position of this Council."

40. That continues to be the position of my Government, and I reaffirm that so far as the Government of India is concerned, the constituent assembly for Kashmir is not intended to prejudice the issue before the Security Council or to come in its way.

41. From the statements made by the representative of India on three previous occasions, which I have just quoted, and from my re-affirmation of the position today, it should be obvious that the allegations made in paragraph 3 of the letter from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan [S/2119] and in the statement the Council has just heard from the representative of Pakistan, are completely negated.

42. That concludes the statement which I have to make, and I reserve the right to reply, if necessary, to any other points that may be brought up in the course of the consideration of this matter by the Council.

43. Sir Gladwyn JEBB (United Kingdom): My Government greatly regrets that it should have been necessary for the Council to resume its discussion of the India-Pakistan question at a time when the United Nations Representative, Mr. Graham, is shortly to leave for the Indian sub-continent to seek, in negotiations with India and Pakistan, a solution of the differences between them, which have hitherto prevented the completion of a truce agreement and the demilitarization of the State of Jammu and Kashmir.

tution de l'Inde avait prévu la convocation d'une assemblée constituante qui élaborerait en détail la constitution du Cachemire. Cette assemblée déciderait-elle de la question du rattachement? Mon gouvernement estime qu'elle peut, si elle le juge bon, exprimer un avis à ce sujet, mais qu'elle ne saurait prendre de décision."

39. Le 29 mars 1951 le représentant de l'Inde a fait devant le Conseil de sécurité la déclaration suivante [538ème séance]:

"Ceci m'amène à parler de la question de l'assemblée constituante qui, semble-t-il, continue de préoccuper certains des membres du Conseil. J'ai déjà exposé le point de vue de mon gouvernement à ce sujet [536ème séance]. Même au sein d'une fédération, chaque Etat a le droit d'élaborer lui-même sa propre constitution et d'instituer à cette fin un organe spécial. C'est de cette manière qu'a été élaborée chacune des constitutions actuellement en vigueur dans les divers Etats des Etats-Unis d'Amérique. L'Inde ne peut donc pas empêcher le Cachemire, qui est actuellement un des éléments de la Fédération indienne, d'exercer un droit analogue, qui est d'ailleurs expressément reconnu dans la Constitution de l'Inde. Certains membres du Conseil semblent craindre que l'assemblée constituante du Cachemire, en élaborant une constitution, n'exprime une opinion sur la question du rattachement. On ne saurait contraindre l'assemblée constituante à s'abstenir de faire connaître son opinion à ce sujet si elle le désire. Mais cette opinion ne serait pas obligatoire pour mon gouvernement, et ne porterait pas atteinte à la position du Conseil."

40. Mon gouvernement continue à maintenir cette position et à déclarer de nouveau qu'en ce qui concerne le Gouvernement de l'Inde, l'assemblée constituante du Cachemire n'est pas destinée à préjuger la question soumise au Conseil de sécurité ni à porter atteinte à ce dernier.

41. D'après les déclarations antérieures faites à trois reprises par le représentant de l'Inde et que je viens de citer, et d'après le fait que je viens de réaffirmer aujourd'hui cette position, il est manifeste que les allégations contenues dans le paragraphe 3 de la lettre du Ministre des affaires étrangères du Pakistan [S/2119] et dans la déclaration du représentant du Pakistan que le Conseil vient d'entendre sont entièrement refutées.

42. C'est là ma conclusion; mais je me réserve le droit de reprendre au besoin la parole sur tout autre point qui pourrait être soulevé au cours de la discussion de cette question par le Conseil.

43. Sir Gladwyn JEBB (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Mon gouvernement regrette beaucoup que le Conseil ait dû rouvrir sa discussion de la question de l'Inde et du Pakistan au moment où le représentant des Nations Unies, M. Graham, se trouve sur le point de partir pour la péninsule indienne afin de rechercher, dans des négociations avec l'Inde et le Pakistan, une solution des différends qui séparent ces pays et qui ont jusqu'à présent empêché de conclure un accord de trêve et de démilitariser l'Etat de Jammu et Cachemire.

44. Members of the Council have studied the letter of 4 May from the Minister for Foreign Affairs of Pakistan and the letter of 10 May from the permanent representative of Pakistan to the United Nations. We all, no doubt, have reached our own conclusions regarding the extent to which the proclamation of 30 April issued by the Yuvaraja of Jammu and Kashmir conforms to the letter and the spirit of the United Nations Commission for India and Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949.² Whatever the views which members of the Council may have formed in respect of the Yuvaraja's proclamation, I have little doubt that regret will generally be felt in the Council at the terms of the statement made by Sheikh Abdulla on 4 May 1951, to which the Pakistan letter of 10 May refers. This rejection of the resolution of the Security Council and of the procedures which the Government of India has pledged itself to follow, must inevitably create a painful impression in the United Nations as a whole.

45. The Council will, however, have heard with satisfaction the assurances which the representative of India has just given us and it will, I am sure, interpret them as meaning that the Government of India has no intention of allowing its own undertaking to determine the future accession of the State of Jammu and Kashmir through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations to be prejudiced by the Kashmir State authorities, and also as meaning that the Government of India would agree that any action taken by the Kashmir constituent assembly in the sense suggested by Sheikh Abdulla in his speech of 4 May, could not be regarded by the Security Council as having any validity.

46. The Minister for Foreign Affairs of the Government of Pakistan, in his letter of 4 May, asked the Council to take certain measures. The main concern of my Government at the present time is to do everything possible to promote a successful outcome for Mr. Graham's mission to the sub-continent. I would therefore suggest, in view of the assurances given by the representative of India and of all the circumstances, that the best course would be for the President of the Security Council, himself, to communicate with the Governments of India and Pakistan on behalf of the Council, drawing attention to the apprehensions expressed, if I anticipate the views of my colleagues correctly, by members of the Council, taking note of the assurances which have been given by the representative of India, and expressing the hope that the two Governments will do everything in their power to prevent the authorities in Kashmir from acting in a manner prejudicial to the authority of the United Nations and to the determination of the affiliation of the State of Jammu and Kashmir in accordance with the procedures provided for in the resolutions of the United Nations Commission for India and Pakistan.

² See *Official Records of the Security Council, Third Year, Supplement for November 1948*, p. 32, and *ibid.*, *Fourth Year, Supplement for January 1949*, p. 23.

44. Les membres du Conseil ont étudié la lettre adressée le 4 mai par le Ministre des affaires étrangères du Pakistan et la lettre adressée le 10 mai par le représentant permanent du Pakistan. Nous avons tous, sans aucun doute, tiré nos propres conclusions quant à la mesure dans laquelle la proclamation publiée le 30 avril par le Yuvaraja de Jammu et Cachemire est conforme à la lettre et à l'esprit des résolutions adoptées les 13 août 1948 et 5 janvier 1949 par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan². Quelles que puissent être les vues des membres du Conseil au sujet de la proclamation du Yuvaraja, je ne doute guère que la déclaration formulée le 4 mai 1951 par le cheik Abdulla et mentionnée dans la lettre adressée le 10 mai par le représentant du Pakistan inspirera en général au Conseil des sentiments de regret. Cette fin de non-recevoir opposée à la résolution du Conseil de sécurité et à la procédure que le Gouvernement de l'Inde s'est engagé à suivre doit inévitablement créer à l'Organisation des Nations Unies une impression pénible.

45. Le Conseil aura toutefois entendu avec satisfaction les assurances que le représentant de l'Inde vient de nous donner; il les interprétera, j'en suis certain, comme signifiant que le Gouvernement de l'Inde n'a pas l'intention de laisser les autorités du Cachemire compromettre son engagement de décider du futur rattachement de l'Etat de Jammu et Cachemire par le procédé démocratique d'un plébiscite libre et impartial organisé sous les auspices des Nations Unies; il les interprétera également comme signifiant que le Gouvernement de l'Inde reconnaîtra que le Conseil de sécurité ne pourra accorder de validité à aucune mesure prise par l'assemblée constituante du Cachemire dans le sens proposé par le cheik Abdulla dans sa déclaration du 4 mai.

46. Dans sa lettre du 4 mai, le Ministre des affaires étrangères du Gouvernement du Pakistan a demandé au Conseil de sécurité de prendre certaines mesures. Le principal souci de mon gouvernement à l'heure actuelle est de faire tout ce qui sera possible pour assurer le succès de la mission de M. Graham dans la péninsule. En conséquence, compte tenu des assurances données par le représentant de l'Inde et de toutes les circonstances de l'affaire, je pense que la meilleure solution serait que le Président du Conseil de sécurité lui-même adresse, aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan, une communication appelant leur attention sur les craintes exprimées par les membres du Conseil — si j'interprète correctement les vues de mes collègues — prenant note des assurances données par le représentant de l'Inde et exprimant l'espoir que les deux gouvernements s'efforceront d'empêcher les autorités du Cachemire d'agir d'une manière qui porterait atteinte à l'autorité des Nations Unies et au libre choix de la population de Jammu et Cachemire conformément à la procédure envisagée dans les résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan.

² Voir les *Procès-verbaux du Conseil de sécurité, Troisième année, Supplément de novembre 1948*, page 32, et *ibid.*, *Quatrième année, Supplément de janvier 1949*, page 23.

47. If members of the Council find themselves in general agreement with this suggestion, I should hope that the President would himself see no objection to sending such a communication.

48. Mr. GROSS (United States of America): The Security Council now finds it necessary to consider the India-Pakistan question once more, notwithstanding the fact that as recently as 30 March it adopted a resolution which decided to send a new United Nations Representative to the sub-continent, with the hope and expectation that the Representative, Mr. Graham, would be able to effect the demilitarization of the State of Jammu and Kashmir after consultation with the parties and on the basis of the agreed United Nations Commission resolutions of 13 August 1948 and of 5 January 1949.

49. At the time of our debates leading to the adoption of that resolution, I am sure that all members of the Council were gratified by the fact that these older resolutions of the United Nations Commission were so strongly reaffirmed by the Governments of India and of Pakistan through their representatives at this table.

50. Now that Mr. Frank Graham has been appointed United Nations Representative — and I understand he intends to leave for the sub-continent within a few weeks — it is the earnest hope of the United States Government, a hope and an expectation which I am sure is shared by all the other members of the Council, that he will be able to achieve success in his mission. It seems not only right but perhaps necessary that he should arrive in an atmosphere clear and free of some of the doubts and suspicions which have engendered this meeting.

51. The task of the United Nations Representative, we all recognize, is a very difficult one. I do not mean to minimize the difficulties he will face. Some may question whether it is now appropriate to consider the matter we are discussing here in view of the difficulty and delicacy of Mr. Graham's mission, but our feeling is that assurances by the Government of India are, if I may say so, quite necessary at this stage. The proclamation of the Yuvaraja of Kashmir in convoking the constituent assembly, when coupled with the reported statement by Sheikh Abdulla, Prime Minister of the State of Kashmir, indicates that the intention is to convene a constituent assembly which will purport to make a definitive decision with regard to the question of accession; and, since that is a reasonable inference to be drawn from the reports which have been received, we do feel that an issue is presented here with which the Security Council must deal at this stage.

52. The United States Government understands that one of the provisions of the Yuvaraja's proclamation declares that the constituent assembly shall have power to act notwithstanding any vacancy in the membership of the assembly — obviously, by reason of the fact that

47. Si les membres du Conseil approuvent cette proposition, j'espère que le Président ne verra lui-même aucune objection à envoyer une telle communication.

48. M. GROSS (Etats-Unis d'Amérique) (*traduit de l'anglais*): Le Conseil de sécurité se voit maintenant dans l'obligation d'examiner une fois encore la question Inde-Pakistan, bien qu'il ait adopté, à une date aussi récente que le 30 mars, une résolution par laquelle il a décidé d'envoyer dans la péninsule un nouveau représentant des Nations Unies, dans l'espoir que M. Graham — le représentant en question — serait en mesure d'assurer la démilitarisation de l'Etat de Jammu et Cachemire, après s'être concerté avec les parties intéressées et conformément aux résolutions de la Commission des Nations Unies en date du 13 août 1948 et du 5 janvier 1949, résolutions acceptées par les parties.

49. Lors de la discussion qui a précédé l'adoption de notre résolution du 30 mars, tous les membres du Conseil ont noté avec satisfaction, j'en suis certain, le fait que les deux résolutions de la Commission des Nations Unies étaient confirmées avec tant de force par les représentants au Conseil des Gouvernements de l'Inde et du Pakistan.

50. Maintenant que M. Frank Graham a été désigné comme représentant des Nations Unies — je crois savoir qu'il a l'intention de se rendre dans la péninsule dans quelques semaines — le Gouvernement des Etats-Unis espère sincèrement que sa mission sera couronnée de succès; je suis certain que cet espoir est partagé par tous les autres membres du Conseil. Il semble souhaitable, et même nécessaire, que M. Graham trouve à son arrivée une atmosphère nette et libérée des doutes et des soupçons qui ont provoqué la convocation de la présente séance.

51. Nous reconnaissons tous que la tâche du représentant des Nations Unies est fort difficile. Je n'ai guère l'intention de minimiser les difficultés auxquelles il devra faire face. On peut se demander s'il convient d'examiner ici la question dont nous sommes saisis, étant donné la mission difficile et délicate qui incombe à M. Graham. Cependant nous estimons, si je puis m'exprimer ainsi, qu'il est tout à fait nécessaire, dans l'état actuel de la question, que le Gouvernement de l'Inde fournisse des assurances. La proclamation par laquelle le Yuvaraja du Cachemire a convoqué l'assemblée constituante, lorsqu'on la rapproche des déclarations qu'aurait faites le cheik Abdulla, Premier Ministre de l'Etat du Cachemire, semble indiquer qu'on se propose de convoquer une assemblée constituante qui aurait tendance à prendre une décision définitive sur la question du rattachement. Etant donné que, d'après les rapports qui ont été reçus, on peut raisonnablement tirer cette déduction, nous estimons que le Conseil de sécurité est saisi ici d'une question qu'il doit traiter dès à présent.

52. Le Gouvernement des Etats-Unis n'ignore pas que, d'après une des dispositions de la proclamation du Yuvaraja, l'assemblée constituante aura le droit de prendre des décisions, même si sa composition est incomplète. C'est manifestement parce que l'assemblée

the assembly would be composed of representatives elected only from India-controlled areas of the State. And, although the Yuvaraja's proclamation states that the purpose of the assembly is to frame a constitution for the State of Jammu and Kashmir, the statement by Sheikh Abdulla to which I have referred, part of which is quoted in document S/2145, does make quite clear that at least in the mind of Sheikh Abdulla, and perhaps in the minds of others directly concerned in the matter, the assembly would, if convened, settle or attempt to settle the question of Kashmir's accession — and, indeed, in a manner which would brook no interference from the outside.

53. The assurances which were given at previous meetings of the Security Council by Sir Benegal Rau, and to which reference has been made today, do state, it is true, that there is no intention to prejudice issues before the Security Council or to come in the way of the Security Council's jurisdiction in this case by reason of any action which is contemplated. It is gratifying to have reassurances again today that such is not the intention.

54. Again, the representative of India said some time ago — and the statement has been repeated here today — that while the assembly, if convened, may express an opinion, it may not make a decision. These are also important assurances. But I should like to point out again that in Sheikh Abdulla's statement, he does not appear, if reported correctly, to agree with the limitations which have been placed upon the matter by the spokesman for the Government of India in the Security Council itself.

55. I therefore consider it appropriate to refer in particular to one statement in the resolution adopted by the Security Council on 30 March of this year. In that statement, which appears in the preamble, the Security Council recorded its views that "the convening of a constituent assembly ... and any action that assembly might attempt to take to determine the future shape and affiliation of the entire State or any part thereof would not constitute a disposition of the State in accordance with" the commitment of the parties under the resolutions of 13 August 1948 and 5 January 1949 adopted by the United Nations Commission for India and Pakistan. These resolutions state, as one principle fully and consistently reaffirmed by the Governments of India and Pakistan, that the final disposition of the State will be made in accordance with the will of the people expressed through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under United Nations auspices.

56. We believe that it would be well to recall that paragraph 8 of the Security Council resolution of 30 March 1951 requested the Governments of India and Pakistan "to take all possible measures to ensure the creation and maintenance of an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations" and that it also called upon them "to refrain from any action likely to prejudice a just and peaceful settlement".

sera composée uniquement de représentants des régions de l'Etat dominées par l'Inde. Bien que la proclamation du Yuvaraja déclare que l'assemblée est destinée à élaborer une constitution pour l'Etat de Jammu et de Cachemire, il ressort nettement de la déclaration du cheik Abdulla que je viens de mentionner et qui est citée en partie dans le document S/2145 que, tout au moins dans l'esprit du cheik Abdulla, ainsi peut-être que d'un certain nombre d'autres personnes directement intéressées à la question, l'assemblée devra, si elle est convoquée, régler ou s'efforcer de régler la question du rattachement du Cachemire, et la régler d'une manière qui n'autorisera aucune intervention extérieure.

53. Il est vrai que, dans les assurances fournies par Sir Benegal Rau à des séances précédentes du Conseil de sécurité et qui viennent d'être citées aujourd'hui, on a déclaré qu'on ne se proposait nullement de préjuger les questions dont le Conseil de sécurité est saisi, ni de porter atteinte à la compétence du Conseil de sécurité en cette matière par aucune des mesures envisagées. Il est réconfortant d'entendre à nouveau des assurances dans ce sens.

54. De même, le représentant de l'Inde a dit il y a quelque temps — et cette déclaration a été répétée ici aujourd'hui — que, si l'assemblée, une fois convoquée, peut exprimer une opinion, elle peut ne pas prendre de décision. Ces assurances sont également importantes. Mais je tiens à faire remarquer encore que le cheik Abdulla, si sa déclaration a été correctement rapportée, ne paraît pas accepter les limites que le porte-parole du Gouvernement de l'Inde a lui-même posées à propos de cette question devant le Conseil de sécurité.

55. C'est pourquoi j'estime qu'il convient de rappeler notamment les termes de la résolution adoptée le 30 mars de cette année par le Conseil de sécurité. Dans cette déclaration, qui figure dans le préambule, le Conseil de sécurité constate que "la convocation d'une assemblée constituante ... ainsi que toutes les mesures que cette assemblée pourrait s'efforcer de prendre pour déterminer la structure et les associations futures de l'ensemble de l'Etat de Jammu et Cachemire ou d'une partie quelconque dudit Etat, ne constituent pas des moyens propres à régler le sort dudit Etat conformément" aux engagements pris par les parties en vertu des résolutions des 13 août 1948 et 5 janvier 1949, adoptées par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan. Ces résolutions expriment le principe réaffirmé absolument sans relâche par les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan, à savoir que le sort définitif de l'Etat de Jammu et Cachemire doit être décidé conformément à la volonté des populations, exprimée au moyen de la procédure démocratique d'un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies.

56. Nous estimons qu'il conviendrait de rappeler le texte du paragraphe 8 de la résolution adoptée le 30 mars 1951 par le Conseil, qui invitait les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan "à prendre toutes les mesures nécessaires pour créer et maintenir une atmosphère favorable au progrès de nouvelles négociations" et qui leur demandait également "de s'abstenir de toute action qui pourrait nuire au règlement équitable et pacifique du différend".

57. Frankly, it seems to us quite doubtful that the convening of this constituent assembly, particularly in the light of the declarations of Prime Minister Sheikh Abdullah, would in fact be conducive to maintenance of these ends set forth in paragraph 8 of the Security Council's most recent resolution. To underline the point, may I refer to the fact that paragraph 8 of the resolution of 30 March was not newly conceived at that time. The underlying thought was contained in the resolution of 13 August 1948 of the United Nations Commission for India and Pakistan. I should like to quote paragraph E of part I of that resolution:

"The Government of India and the Government of Pakistan agree to appeal to their respective people to assist in creating and maintaining an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations."

58. This particular resolution has not only been accepted by the Governments of both parties, but they have themselves insisted upon the importance of adhering closely to the terms of this resolution and the subsequent resolution of 5 January 1949.

59. It would appear to my Government that, if the Government of India permits the convening of this constituent assembly at this time, it would not be adhering fully to the spirit of its commitment as accepted in the resolution of 13 August 1948, so firmly proclaimed as a foundation of India's position by Sir Benegal Rau in the Security Council meetings on this matter, and again reaffirmed by the representative of India at the meeting today.

60. As I have said, the Security Council has just appointed a new United Nations Representative to bring about a demilitarization under the terms of the two resolutions of the United Nations Commission for India and Pakistan. The United States Government sincerely hopes that both parties and the Security Council will concentrate on the primary objective of helping the new United Nations Representative to accomplish his mission.

61. We believe, as I had the honour to state to the Council on 21 February of this year [532nd meeting], that there can be no real and lasting settlement of the Kashmir dispute which is not acceptable to both parties. Any attempt to decide the issue without the consent of both parties would only leave a constant and explosive irritant in the relations between these two Governments, an irritant which would effectively prevent the bringing about of peace and security in South Asia. I take the liberty of repeating that statement today because of its direct application to the present situation, since it is almost impossible to conceive that agreement of both parties could be obtained and brought to fruition in an atmosphere which we are afraid would be engendered by the action fore shadowed by the statement of Sheikh Abdulla and the proclamation of the Yuvaraja.

57. A vrai dire, il nous paraît réellement douteux que la convocation de cette assemblée constituante — compte tenu surtout des déclarations du Premier Ministre, le cheik Abdullah — amène le respect des objectifs énoncés dans le paragraphe 8 de la dernière en date des résolutions du Conseil. Pour illustrer le point considéré, permettez-moi de rappeler que le texte du paragraphe 8 de la résolution du 30 mars n'était pas une nouveauté à cette époque. L'idée de base figurait dans la résolution adoptée le 13 août 1948 par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan. Permettez-moi de citer le paragraphe E de la première partie de cette résolution:

"Le Gouvernement de l'Inde et le Gouvernement du Pakistan acceptent de faire appel à leurs peuples respectifs pour qu'ils aident à créer et à maintenir une atmosphère favorable au développement de nouvelles négociations."

58. Non seulement les gouvernements des deux parties ont accepté cette résolution, mais ils ont eux-mêmes insisté sur l'importance qu'il y avait à observer scrupuleusement les termes de cette résolution et de la résolution ultérieure du 5 janvier 1949.

59. Il semble à mon gouvernement que, si le Gouvernement de l'Inde autorisait maintenant la convocation de cette assemblée constituante, il ne se conformerait pas entièrement à l'esprit de son engagement reconnu dans la résolution du 13 août 1948, et si fermement proclamé par Sir Benegal Rau, comme constituant la base de la position de l'Inde, aux séances du Conseil de sécurité consacrées à l'étude de cette question, puis réaffirmé par le représentant de l'Inde aujourd'hui.

60. Comme je l'ai dit, le Conseil de sécurité vient de désigner un nouveau représentant des Nations Unies pour créer les conditions d'une démilitarisation conformément aux deux résolutions adoptées par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan. Le Gouvernement des Etats-Unis espère sincèrement que les deux parties et le Conseil de sécurité se donneront pour premier objectif d'aider le nouveau représentant des Nations Unies à accomplir sa mission.

61. Nous estimons, comme j'ai eu l'honneur de le déclarer devant le Conseil de sécurité le 21 février dernier [532ème séance], qu'un règlement de la question du Cachemire qui ne serait pas acceptable pour les deux parties ne saurait être ni réel ni durable. Toute tentative de résoudre la question sans le consentement des deux parties ne pourrait que provoquer, dans les relations entre les deux gouvernements intéressés, une irritation constante et lourde de menaces, irritation qui s'opposerait en fait au rétablissement de la paix et de la sécurité dans cette région de l'Asie. Je me permets de répéter ce que j'avais dit le 21 février dernier, car mes propos d'alors s'appliquent parfaitement à la situation actuelle; en effet, il est pratiquement impossible de concevoir que l'accord des deux parties puisse être obtenu et maintenu dans une atmosphère qui, nous le craignons, serait troublée par la mesure que laissent prévoir la déclaration du cheik Abdullah et la proclamation du Yuvaraja.

62. I wish to associate my delegation with the suggestion of the representative of the United Kingdom that, under the circumstances before the Council, it would seem appropriate for the President of the Security Council to send to the Governments of India and Pakistan a letter expressing the sense of the Council upon this matter.

63. Mr. VON BALLUSECK (Netherlands): When on 30 March 1951 the Council adopted the resolution appointing a United Nations Representative for India and Pakistan and instructing him to effect the demilitarization of the State of Jammu and Kashmir on the basis of two previous resolutions, the provisions of which have been accepted both by India and Pakistan, the principle governing the approach to the problem seemed to be very clear. Demilitarization was to create the most favourable and fair conditions for a truly free plebiscite by the population of the contested territory. There might be differences of opinion in regard to the interpretation and execution of the agreed provisions concerning such demilitarization. In the event of such differences the parties were called upon to accept arbitration. But there could be — and, to my knowledge, there was — no difference of opinion with regard to the desire of the parties that the future of the State of Jammu and Kashmir should be decided through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations.

64. It is clear that the question of the affiliation of the State of Jammu and Kashmir must be decided without pressure of any kind from interested neighbours or from governments or authorities set up or existing in Jammu and Kashmir before the free plebiscite by the people has taken place, whether these governments or authorities are sympathetic towards India or Pakistan, or whether they control the contested territory in whole or in part. For, as I have said on previous occasions, the issue should be decided, in the last analysis, by the people of the State of Jammu and Kashmir themselves and not by the rulers heretofore placed over them. I add now: not by these rulers or their instruments; and I repeat that no prearranged political organization in part of the contested State set up under the auspices of authorities which have already made their choice should interfere with this complete freedom of choice. For that reason my Government welcomed the affirmation, in the preamble of the resolution which the Council adopted on 30 March to which the representative of the United States also referred just now, that the convening of a constituent assembly, as recommended on 27 October 1950 by the General Council of the All-Jammu and Kashmir National Conference, for the purpose of determining the future shape and affiliations of the State of Jammu and Kashmir would, in the words of the Council's resolution, "not constitute a disposition of the State in accordance with the accepted principle that such final disposition must be made in accordance with the will of the people expressed through a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations".

62. Je tiens à associer ma délégation à celle du Royaume-Uni pour suggérer qu'en raison des circonstances, le mieux serait que le Président du Conseil de sécurité adresse aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan une lettre exposant l'opinion du Conseil en la matière.

63. M. VON BALLUSECK (Pays-Bas) (*traduit de l'anglais*): Lorsque le Conseil de sécurité a adopté, le 30 mars 1951, la résolution désignant un représentant des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan et le chargeant d'opérer la démilitarisation de l'Etat de Jammu et Cachemire conformément aux deux résolutions antérieures, dont les dispositions ont été acceptées par l'Inde et le Pakistan, la question paraissait très simple. La démilitarisation avait pour but de créer les conditions les plus favorables et les plus équitables en vue d'un plébiscite vraiment libre de la population du territoire en litige. Il pouvait y avoir des divergences de vues en ce qui concerne l'interprétation et l'application des dispositions convenues au sujet de cette démilitarisation. Dans ce cas, les parties étaient invitées à accepter l'arbitrage. Mais il ne pouvait pas y avoir — et, à ma connaissance, il n'y a pas eu — de divergences de vues en ce qui concerne le désir des parties de voir décider du sort de l'Etat de Jammu et Cachemire par la méthode démocratique d'un plébiscite libre et impartial organisé sous l'égide des Nations Unies.

64. Il est évident que la question du rattachement de l'Etat de Jammu et Cachemire doit être résolue sans aucune pression de la part d'Etats voisins intéressés, ni de gouvernements ou autorités créés ou existant dans l'Etat de Jammu et Cachemire avant que la population se soit prononcée par un plébiscite libre, que ces gouvernements ou autorités soient favorables à l'Inde ou au Pakistan, ou qu'ils contrôlent en partie ou en totalité le territoire en litige. Ainsi que j'ai eu l'occasion de le dire à plusieurs reprises, la question doit être décidée en dernier ressort par la population de l'Etat de Jammu et Cachemire, et non par les dirigeants qui lui ont été imposés. J'ajoute maintenant: non par ces dirigeants ou leurs instruments; je répète qu'aucune organisation politique créée dans une partie de l'Etat en litige sous l'égide d'autorités qui se sont déjà prononcées en la matière ne devrait faire obstacle à cette complète liberté de choix de la population intéressée. C'est pour cette raison que ma délégation a été heureuse de trouver, dans le préambule de la résolution que le Conseil a adoptée le 30 mars, l'affirmation à laquelle le représentant des Etats-Unis vient aussi de faire allusion, que la convocation d'une assemblée constituante, conformément à la recommandation formulée le 27 octobre 1950 par le Conseil général de la Conférence nationale de l'ensemble du Jammu et Cachemire, aux fins de déterminer la structure et les associations futures de l'Etat de Jammu et Cachemire ne constitue pas, comme le dit la résolution du Conseil, un moyen propre "à régler le sort dudit Etat conformément au principe" selon lequel "le sort définitif de l'Etat de Jammu et Cachemire doit être décidé conformément à la volonté des populations exprimée au moyen de la procédure démocratique d'un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies".

65. The resolution of the Council which was adopted on 30 March reminded the Governments and authorities concerned of these principles, observations and affirmations. It is obvious that the Governments and authorities concerned include also those in the State of Jammu and Kashmir. Since then the Council had been advised, in letters emanating from Pakistan representatives, of certain allegations, as contained in documents S/2119 and S/2145. According to this information, the Yuvaraja of Jammu and Kashmir is said to have issued a proclamation on 30 April 1951 for convoking a constituent assembly in this State. On 4 May the Prime Minister of Kashmir, Sheikh Abdulla, is said to have delivered a speech at Srinagar in which he declared *inter alia* [S/2145]:

"We have decided after long deliberations to convene the constituent assembly to decide the future shape and affiliation" — I repeat, and affiliation — "of Kashmir, and no power can veto its decision."

66. If these utterances and intentions and decisions have been correctly reported, there would be occasion for apprehension on our part. For it is clear that such action would run counter to the letter and the spirit of the equitable solution which the Security Council's resolution of 30 March endeavours to prepare under conditions of fairness and free from any form of intimidation, and it would also run counter to the statement which the representative of India made before the Council on 1 March 1951, when he said [533rd meeting]:

"I have already explained the purpose of the constituent assembly — namely to frame a constitution for Kashmir and, in particular, to provide an elected legislature to which the executive could be made responsible. It is not meant to come in the way of the Security Council."

67. This afternoon we heard a reaffirmation of this attitude by the representative of India. His Government, I think he has said, believes that the constituent assembly in Kashmir cannot decide on the matter of accession. I think the Security Council should confirm that belief, for as far as the question of affiliation is concerned, the one and only authoritative voice is that of the unconstrained people of Jammu and Kashmir. That voice should be heard on this particular issue under impartial management and not hampered by organizations whose leaders have already made up their minds in one way or another.

68. I do not wish to enter here into the problem of the present status of the Government of Jammu and Kashmir. As far as the plebiscite is concerned, that status is, I believe, irrelevant since Pakistan, and also India, have accepted as a superseding principle that the future of the State should be decided through a free and impartial plebiscite under the auspices of the United Nations.

69. On this point the Security Council should, in my opinion, leave no doubts in the minds of the Govern-

65. La résolution du Conseil en date du 30 juin rappelait ce principe aux gouvernements et autorités intéressés et faisait les constatations et déclarations en question. Il est évident que, parmi les gouvernements et autorités intéressés, figurent aussi les autorités de l'Etat de Jammu et Cachemire. Depuis lors, le Conseil a été saisi de certaines allégations, reproduites dans les documents S/2119 et S/2145, par des lettres envoyées par des représentants du Pakistan. D'après ces renseignements, le Yuvaraja de Jammu et Cachemire aurait publié, le 30 avril 1951, une proclamation convoquant une assemblée constituante dans cet Etat. Le 4 mai, le Premier Ministre du Cachemire, le cheik Abdulla, aurait prononcé à Srinagar un discours, au cours duquel il aurait déclaré notamment [S/2145]:

"Après de longues délibérations, nous avons décidé de convoquer une assemblée constituante qui déterminera la structure et les associations" — je dis bien, et les associations — "futurs de l'Etat de Cachemire; la décision que prendra l'assemblée constituante ne pourra faire l'objet d'aucun veto."

66. Si ces déclarations, intentions et décisions ont été fidèlement rapportées, nous avons le droit de manifester une certaine appréhension. Il est clair en effet que de telles mesures seraient contraires à la lettre et à l'esprit de la solution équitable que la résolution du Conseil de sécurité en date du 30 mars s'efforce de préparer dans des conditions de justice et à l'abri de toute forme d'intimidation, et qu'elles seraient contraires aussi à la déclaration faite par le représentant de l'Inde devant le Conseil de sécurité le 1er mars 1951, lorsqu'il a dit [533ème séance]:

"J'ai déjà expliqué quelle serait la tâche de cette assemblée; j'ai dit qu'elle devrait établir une constitution pour le Cachemire et, plus particulièrement, organiser une législature élue devant laquelle le pouvoir exécutif pourrait être responsable. Il n'est pas question de gêner le Conseil de sécurité dans son action."

67. Cet après-midi, nous avons entendu le représentant de l'Inde réaffirmer cette position. Il a déclaré, me semble-t-il, que son gouvernement estime que l'assemblée constituante du Cachemire ne saurait prendre de décision sur la question du rattachement. Je pense que le Conseil de sécurité devrait confirmer cette opinion, car, pour ce qui est de la question du rattachement, la seule et unique voix autorisée est celle de la population de Jammu et Cachemire libre de toute contrainte. Cette voix doit se faire entendre sur ce point particulier dans des conditions d'impartialité sans qu'interviennent des organisations dont les dirigeants ont déjà pris leur décision, dans un sens ou dans l'autre.

68. Je ne veux pas aborder ici la question du statut actuel du Gouvernement de l'Etat de Jammu et Cachemire. En ce qui concerne le plébiscite, ce statut, me semble-t-il, n'a pas d'importance, puisque le Pakistan et l'Inde ont accepté avant tout que le sort de l'Etat soit décidé par un plébiscite libre et impartial tenu sous l'égide des Nations Unies.

69. Sur ce point, le Conseil de sécurité ne devrait laisser subsister aucun doute dans l'esprit des gouver-

ments and authorities concerned. For that reason I welcomed the opportunity afforded to us today to reaffirm our opinion and our strong conviction in this respect, and I should like to support the suggestion made this afternoon by the representative of the United Kingdom, to the effect that the President of the Security Council might give the consensus of the opinion of the Council to the parties concerned in the present issue.

70. I earnestly hope that this renewed expression of the requirements of fairness and respect for agreed principles for a just solution will be heeded by all those whom it may concern, and may be understood in their fundamental purpose, namely to promote the happiness of the people of Jammu and Kashmir and, by doing so, to restore the harmonious co-operation between the great nations of India and Pakistan.

71. Mr. LACOSTE (France) (*translated from French*): The French delegation considers that the statement made at Srinagar on 4 May 1951 by the Prime Minister of Kashmir, Sheikh Abdulla, is incompatible with the two resolutions of the United Nations Commission for India and Pakistan dated 13 August 1948 and 5 January 1949 to which India and Pakistan have each formally expressed their agreement. The statement is also, in the opinion of my delegation, incompatible with the resolution adopted by the Council on 30 March 1951.

72. In the circumstances, the despatch of a letter by the President of the United Nations Security Council, in his capacity as such, to the heads of the Governments of India and Pakistan, as proposed to us today by the representative of the United Kingdom, in order to place on record the various statements made before the Council recently and again today by the representative of India is, in the opinion of my delegation, justified.

73. The despatch of this letter is, in the view of my delegation, the more timely because a new United Nations Representative—as the representative of the United States has just reminded us—is about to leave for Kashmir to undertake a mission the success of which is of the highest importance to the future welfare of that country, to good relations between India and Pakistan and to the maintenance of peace in that part of the world.

74. Mr. MUNIZ (Brazil): The Brazilian delegation, having voted for the adoption of the resolution of the Security Council of 30 March 1951, cannot fail to view with concern the proclamation of the Yuvaraja of Jammu and Kashmir wherein the details of procedure are contained for convening a constituent assembly in the State. The resolution of 30 March 1951 explicitly affirms that the convening of the constituent assembly recommended by the General Council of the All-Jammu and Kashmir National Conference and any action that the assembly might attempt to take to determine the future shape and affiliation of the entire State or any part thereof, would not constitute a valid disposition of the State. Both India and Pakistan have accepted the United Nations Commission for India and

nements et autorités intéressés. C'est pourquoi je suis heureux de l'occasion qui nous est offerte aujourd'hui de réaffirmer notre opinion et notre ferme conviction à cet égard, et je voudrais appuyer la suggestion présentée cet après-midi par le représentant du Royaume-Uni et tendant à ce que le Président du Conseil de sécurité fasse connaître aux parties intéressées l'opinion unanime du Conseil sur l'affaire en question.

70. J'espère sincèrement que tous les intéressés tiendront compte de cette nouvelle déclaration et reconnaîtront que, pour aboutir à une solution juste, il faut faire preuve d'équité et respecter les principes sur lesquels on s'est mis d'accord; il faut aussi comprendre le but essentiel de ces principes, qui consiste à favoriser le bien-être de la population de Jammu et Cachemire et à rétablir ainsi une collaboration harmonieuse entre les grandes nations de l'Inde et du Pakistan.

71. M. LACOSTE (France): La délégation française estime que la déclaration faite, le 4 mai 1951, à Srinagar, par le cheik Abdulla, Premier Ministre du Cachemire, est incompatible avec les deux résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan en date du 13 août 1948 et du 5 janvier 1949, sur lesquelles l'Inde et le Pakistan ont, l'une et l'autre, exprimé formellement leur accord. Cette déclaration est également incompatible, au sens de ma délégation, avec la résolution que le Conseil a adoptée le 30 mars 1951.

72. Dans ces conditions, l'envoi d'une lettre par le Président du Conseil de sécurité des Nations Unies, agissant en cette qualité, aux chefs des Gouvernements de l'Inde et du Pakistan, dans le sens qui nous a été proposé aujourd'hui par le représentant du Royaume-Uni, pour prendre acte des diverses déclarations faites devant ce Conseil, ces temps derniers et aujourd'hui encore, par les représentants de l'Inde, paraît justifié à ma délégation.

73. L'envoi de cette lettre lui semble, d'autre part, d'autant plus opportun, qu'un nouveau représentant des Nations Unies est, ainsi que vient de le rappeler le représentant des Etats-Unis, sur le point de partir pour le Cachemire, chargé d'une mission dont le succès est de la plus grande importance pour l'heureux avenir de ce pays, pour la bonne harmonie des relations entre l'Inde et le Pakistan et pour le maintien de la paix dans cette partie du monde.

74. M. MUNIZ (Brésil) (*traduit de l'anglais*): Il est impossible à la délégation brésilienne, qui a voté pour la résolution adoptée par le Conseil de sécurité le 30 mars 1951, de ne pas se montrer préoccupée de la proclamation du Yuvaraja de Jammu et de Cachemire, qui expose en détail la procédure à appliquer pour la convocation d'une assemblée constituante dans cet Etat. La résolution du 30 mars 1951 déclare expressément que la convocation d'une assemblée constituante dans les conditions recommandées par le Conseil général de la Conférence nationale de l'ensemble de l'Etat de Jammu et Cachemire, ainsi que toutes les mesures que cette assemblée pourrait s'efforcer de prendre pour déterminer la structure et les associations futures de l'ensemble de l'Etat de Jammu et Cachemire ou d'une

Pakistan resolutions of 13 August 1948 and 15 January 1949, and they have asserted a common desire that the future of Jammu and Kashmir should be decided through the democratic method of a free and impartial plebiscite conducted under the auspices of the United Nations.

75. Furthermore, paragraph 8 of the operative part of the Security Council resolution of 30 March 1951 calls upon the Governments of India and Pakistan "to take all possible measures to ensure the creation and maintenance of an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations and to refrain from any action likely to prejudice a just and peaceful settlement" of the matter.

76. We still think that the Security Council resolution of 30 March 1951, containing adequate machinery for negotiation and emphasizing the need for arbitration in the event that the United Nations Representative fails to reconcile the divergent views of India and Pakistan, is fair and equitable to both parties directly concerned. It does not do much more than to reaffirm a course of action to which India and Pakistan were already formally committed, and it is wide enough in scope and in terms to provide a basis for the settlement of the outstanding differences between the two Member States.

77. The unilateral action now contemplated runs counter to the various resolutions of the Security Council on the India-Pakistan question and would certainly constitute another deterrent to a permanent solution of this particular problem. Any action taken or decisions which might be reached by the constituent assembly should not be construed or interpreted as implying a legitimate disposition of the State of Jammu and Kashmir.

78. I therefore dare to express the hope that the Governments of India and Pakistan, taking cognizance through the President of the Security Council of the concern expressed at this meeting by various members of the Council, will do their best to assure in Kashmir conditions likely to facilitate the delicate task entrusted to Mr. Frank Graham, and will refrain from taking any action which might add to the difficulties of bringing about a satisfactory solution of this problem.

79. Mr. QUEVEDO (Ecuador) (*translated from Spanish*): The determination of the future political affiliation or allegiance of Jammu and Kashmir by the constituent assembly which is to be convened would be a violation or an attempted violation of the international agreement between India and Pakistan whereby the question is to be settled by means of a plebiscite. It would also be a failure to recognize the authority of the Security Council, and finally, it might prevent a peaceful settlement of the question.

80. At the meeting of the Security Council on 30

partie quelconque dudit Etat, ne constituent pas des moyens propres à régler le sort de l'Etat. L'Inde et le Pakistan ont tous deux accepté les résolutions de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan en date des 13 août et 15 janvier 1949 et ont affirmé leur désir commun de voir le sort de Jammu et Cachemire décidé par l'emploi de la méthode démocratique d'un plébiscite libre et impartial organisé sous les auspices des Nations Unies.

75. De plus, le paragraphe 8 du dispositif de la résolution du Conseil de sécurité en date du 30 mars 1951 demande aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan "de prendre toutes les mesures nécessaires pour créer et maintenir une atmosphère favorable au progrès de nouvelles négociations et de s'abstenir de toute action qui pourrait nuire au règlement équitable et pacifique du différend".

76. Nous persistons à penser que la résolution du 30 mars 1951, qui prévoit des mesures appropriées en vue de négociations et qui souligne la nécessité du recours à l'arbitrage si le représentant des Nations Unies ne parvient pas à concilier les divergences de vues de l'Inde et du Pakistan, est juste et équitable pour les deux parties directement intéressées. Cette résolution ne fait guère plus qu'affirmer de nouveau une ligne de conduite à laquelle l'Inde et le Pakistan ont déjà donné leur adhésion formelle; la portée en est suffisamment vaste, et les termes en sont suffisamment généraux pour permettre le règlement des divergences de vues qui subsistent encore entre les deux Etats Membres.

77. L'action unilatérale qu'on envisage à présent est contraire aux diverses résolutions du Conseil de sécurité au sujet de la question Inde-Pakistan; elle constituerait certainement un nouvel obstacle à une solution permanente du problème. Toute mesure ou toute décision que pourrait prendre l'assemblée constituante ne saurait être considérée ou interprétée comme impliquant une solution légitime du sort de l'Etat de Jammu et Cachemire.

78. C'est pourquoi je me permets d'exprimer l'espoir qu'après avoir pris connaissance de la lettre du Président du Conseil de sécurité qui leur exposera les soucis exprimés à la présente séance par plusieurs membres du Conseil, les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan feront tout leur possible pour assurer au Cachemire des conditions propres à faciliter la tâche délicate qui a été confiée à M. Frank Graham, en s'abstenant notamment de prendre toute mesure qui pourrait rendre plus difficile une solution satisfaisante du problème.

79. M. QUEVEDO (Equateur) (*traduit de l'espagnol*): La décision relative aux associations futures ou au rattachement politique de l'Etat de Jammu et Cachemire par l'assemblée constituante qui va être convoquée, constituerait une violation, ou une tentative de violation, de l'accord international conclu entre l'Inde et le Pakistan, et aux termes duquel le règlement du sort du Cachemire doit résulter d'un plébiscite. D'autre part, cette décision serait prise au mépris de l'autorité du Conseil de sécurité et, enfin, elle risquerait d'empêcher une solution pacifique de la question.

80. A la séance du 30 mars du Conseil de sécurité,

March, fearing that such an assembly might be convened and might take the decision referred to today, I said when the draft resolution approved at the meeting was being discussed [539th meeting]:

"If there is any criticism to be made of the draft resolution, I think it is that its operative part, seeking not to depart from the area of agreement already reached by the parties so that implementation may be achieved, is not explicit enough in its statement of the requirements which seem in the present situation to be just, necessary and indispensable to the holding of a truly free and impartial plebiscite to express the desire of the people of Jammu and Kashmir."

81. I then added:

"Inasmuch as India and Pakistan have agreed that the final status of Jammu and Kashmir should be decided by a free and impartial plebiscite, that must be our point of departure and the legal and political basis for the Council's action.

"Upon this basis, in our opinion," I said, "it can only be inferred that: ... the constituent assembly of Jammu and Kashmir cannot be considered as representing the people as a whole or as a free manifestation of the people's will, and the decisions of such an assembly can neither change nor deprive of their effect the international undertakings entered into by India and Pakistan in respect of the plebiscite."

82. I added that a free and impartial plebiscite presupposes that the electors shall be free from pressure, threats, intimidation or compulsion in any form by the local authorities, or by military or police forces (which ever they are called) in the territory during the preparation and holding of the plebiscite.

83. If, therefore, the constituent assembly of Jammu and Kashmir were to do what is suggested in the speech of Sheikh Abdullah quoted by the delegation of Pakistan and made on 4 May, that is, convene the assembly in order to decide the future allegiance of this State, on the assumption that no one can veto its decision, it seems to me that the Security Council, which has today taken note of the statement made by the representative of India, should state beforehand categorically that any such decision by the constituent assembly could not be regarded as valid and would not therefore be recognized as a settlement of the problem, and should call upon the two Governments to abstain from taking or permitting any action which would prevent the holding of the plebiscite and the peaceful settlement of the problem.

craignant à juste titre qu'une telle assemblée puisse être convoquée et puisse prendre la décision à laquelle il a été fait allusion aujourd'hui, lorsqu'on discutait le projet de résolution adopté à cette séance, je me suis permis de déclarer [539ème séance]:

"Si l'on pouvait apporter quelque amélioration à ce projet de résolution, ce serait à mon avis sur le point suivant: en s'efforçant de ne pas quitter le terrain sur lequel l'entente s'est faite entre les parties, en voulant assurer la mise en œuvre de la résolution, le projet n'énonce peut-être pas de manière suffisamment claire, dans son dispositif, les conditions préalables qui, dans la situation actuelle, paraissent justes, essentielles et indispensables pour que le plébiscite soit véritablement libre et impartial et exprime vraiment les vœux de la population de l'Etat de Jammu et Cachemire."

81. J'ai dit ensuite:

"Ma délégation estime que l'engagement pris par l'Inde et le Pakistan d'accepter que le sort définitif de l'Etat de Jammu et Cachemire soit décidé par un plébiscite libre et impartial doit constituer la base de notre action actuelle et le fondement juridique et politique de l'action du Conseil."

"En partant de cette base", ai-je dit encore, "nous ne pouvons, à notre avis, que tirer les conclusions suivantes: ... l'assemblée constituante de l'Etat de Jammu et Cachemire ne pourrait, dans les circonstances actuelles, être considérée comme représentative de la totalité de la population intéressée ni comme la libre manifestation de sa volonté; les décisions que pourrait prendre cette assemblée ne pourraient donc ni modifier l'accord international conclu par l'Inde et le Pakistan sur la question du plébiscite, ni empêcher cet accord de produire ses effets."

82. J'ai ajouté qu'une condition préalable à un plébiscite libre et impartial était que les électeurs ne subissent aucune pression ni contrainte, ne fassent l'objet d'aucune menace sous quelque forme que ce soit de la part des autorités locales ou de la part des forces militaires ou de police — quel que soit le nom qu'on leur donne — qui se trouvent sur le territoire où doit avoir lieu le plébiscite pendant la préparation et pendant les opérations du plébiscite.

83. Si donc l'assemblée constituante de Jammu et Cachemire venait à faire ce qui ressort du discours du cheik Abdullah en date du 4 mai qu'a cité la délégation du Pakistan, c'est-à-dire si l'on convoquait l'assemblée pour qu'elle décide du rattachement futur de cet Etat, en partant du principe que personne ne peut s'opposer à cette décision, il me semble qu'il convient que le Conseil de sécurité, qui a pris note aujourd'hui de la déclaration du représentant de l'Inde, déclare catégoriquement dès maintenant qu'il ne pourra considérer comme valide une telle décision de l'assemblée constituante, et moins encore la reconnaître comme solution du problème, et invite les deux gouvernements à s'abstenir de prendre ou d'autoriser toute mesure qui compromettrait la réalisation du plébiscite et la solution pacifique du problème.

84. My delegation therefore welcomes the proposal made by the United Kingdom representative at this meeting.

85. Mr. HSIA (China): At the 539th meeting of the Security Council held on 30 March 1951, I had the occasion to express my delegation's apprehension at the convoking of a national or constituent assembly in the State. Our apprehension has increased as a result of the latest development. Such a constituent assembly, we are afraid, might adopt a resolution in favour of the accession of the State of Jammu and Kashmir to India, or it might write into the proposed constitution some declaration to that effect. That would be contrary to the letter and spirit of the resolutions adopted by this Council and by the United Nations Commission for India and Pakistan.

86. The primary purpose, I presume, of the constituent assembly is to frame a constitution for the State. To set up any constitution now, before the plebiscite, would unavoidably formalize or solidify the relationship of the State of Jammu and Kashmir to India and thus prejudice the whole concept and outcome of a fair and free plebiscite.

87. It is the considered view of my delegation that the proclamation of the Yuvaraja of 30 April 1951 for convoking a constituent assembly is at variance with the resolutions of this Council, and the convoking at this time of the assembly, the avowed purpose of which is to decide the shape and affiliation of Kashmir, would arouse so much passion and misunderstanding as to make the solution of the Kashmir problem much more difficult, if not impossible.

88. In conclusion, I wish also to associate myself with the suggestion made by the representative of the United Kingdom, that the President of the Security Council should address a letter to the parties concerned, transmitting and reaffirming the views of this Council.

89. The PRESIDENT: I submit, for the approval of the Security Council, a proposed text of the letter which various delegations have suggested should be sent by the President of the Security Council to the Governments of India and Pakistan:

"I have the honour to call your attention to the important principles regarding the India-Pakistan question restated in the Security Council resolution of 30 March 1951 (S/2017/Rev.1).

"Members of the Security Council, at its 548th meeting held on 29 May 1951, have heard with satisfaction the assurances of the representative of India that any constituent assembly that may be established in Srinagar is not intended to prejudice the issues before the Security Council or to come in its way.

"On the other hand, the two communications to me, as President of the Council, from the represent-

84. C'est pour ces raisons que ma délégation juge opportune la proposition faite aujourd'hui par le représentant du Royaume-Uni.

85. M. HSIA (Chine) (*traduit de l'anglais*): A la 539ème séance du Conseil de sécurité, le 30 mars 1951, j'ai exprimé les craintes de ma délégation au sujet de la convocation dans l'Etat de Cachemire d'une assemblée nationale ou constituante. Les événements qui se sont produits récemment n'ont fait qu'aggraver nos craintes. Nous redoutons qu'une telle assemblée constituante puisse adopter une résolution proclamant le rattachement de l'Etat de Jammu et Cachemire à l'Inde, ou encore incorporer dans la constitution une disposition à cet effet. Une mesure de ce genre ne serait compatible, ni avec la lettre et l'esprit de la résolution adoptée par le Conseil, ni avec les résolutions adoptées par la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan.

86. Je suppose que l'assemblée constituante est destinée avant tout à rédiger une constitution pour cet Etat. Or, l'élaboration d'une constitution, si elle était effectuée à présent, c'est-à-dire avant le plébiscite, consacrerait et consoliderait inévitablement les rapports entre l'Etat de Jammu et Cachemire et l'Inde et préjugerait ainsi toute décision en la matière et les résultats d'un plébiscite équitable et libre.

87. Ma délégation est convaincue que la proclamation lancée par le Yuvaraja le 30 avril 1951, et tendant à la convocation d'une assemblée constituante, est en contradiction avec les résolutions adoptées par le Conseil de sécurité. La convocation à l'heure actuelle de cette assemblée destinée, comme on l'a affirmé, à décider de la structure des associations du Cachemire, soulèverait de telles passions et donnerait lieu à de tels malentendus, que la solution du problème du Cachemire en serait rendue beaucoup plus difficile, sinon impossible.

88. Pour conclure, je tiens à m'associer, moi aussi, aux suggestions du représentant du Royaume-Uni tendant à ce que le Président du Conseil de sécurité adresse aux parties une lettre transmettant et reaffirmant le point de vue du Conseil.

89. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Je sou mets à l'approbation du Conseil de sécurité un projet de lettre que, selon la proposition faite par diverses délégations, le Président du Conseil de sécurité adresserait aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan:

"J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur les importants principes concernant la question Inde-Pakistan qui se trouvent énoncés à nouveau dans la résolution du Conseil de sécurité en date du 30 mars 1951 (S/2017/Rev.1).

"Le 29 mai 1951, les membres du Conseil de sécurité, au cours de sa 548ème séance, ont entendu avec satisfaction le représentant de l'Inde donner l'assurance que toute assemblée constituante qui serait réunie à Srinagar n'aurait pas pour objet de préjuger les questions soumises au Conseil de sécurité ou d'en-traver son action.

"En revanche, les deux communications qui m'ont été adressées en ma qualité de Président du Conseil

ative of Pakistan, set forth in documents S/2119 and S/2145, contain reports which, if they are correct, indicate that steps are being taken by the Yuvaraja of Jammu and Kashmir to convoke a constituent assembly, one function of which, according to Sheikh Abdulla, would be 'a decision on the future shape and affiliation of Kashmir'.

"It is the sense of the Security Council that these reports, if correct, would involve procedures which are in conflict with the commitments of the parties to determine the future accession of the State by a fair and impartial plebiscite conducted under United Nations auspices.

"It seems appropriate to recall the request contained in the resolution of 30 March that the parties create and maintain 'an atmosphere favourable to the promotion of further negotiations and to refrain from any action likely to prejudice a just and peaceful settlement'. The Council trusts that the Governments of India and Pakistan will do everything in their power to ensure that the authorities in Kashmir do not disregard the Council or act in a manner which would prejudice the determination of the future accession of the State in accordance with the procedures provided for in the resolutions of the Council and of the United Nations Commission for India and Pakistan.

"As President of the Security Council, I have attempted to summarize the general line of the Security Council's discussion on this matter, a full record of which is attached."

90. This is the text I propose to send, in accordance with the suggestions of members of the Security Council, to the Governments of India and Pakistan in my capacity as President of the Security Council. Is that text acceptable to the Council?

91. If the letter, when accepted by the Council, will have to be sent by cable, there will probably be a slight modification in the last sentence which would then read: "a full record of which is being forwarded by air-mail".⁸

92. Mr. LACOSTE (France) (*translated from French*): I have only a purely formal suggestion to make regarding the last paragraph of the letter. I wonder whether it would not be better to indicate that it refers to the Security Council's discussions at its 548th meeting, as there is no indication that it does in fact refer to today's meeting.

93. The PRESIDENT (*translated from French*): I would draw the attention of the representative of France to the fact that the second paragraph of the letter—which he does not have before him, since I amended the text myself a few moments ago—begins as follows:

"Members of the Security Council, at its 548th meeting held on 29 May 1951 ..."

⁸ The text of this cablegram was subsequently set forth in document S/2181.

par les représentants du Pakistan (S/2119 et S/2145) contiennent des informations dont il ressort, si elles sont exactes, que le Yuvaraja de Jammu et Cachemire se dispose à convoquer une assemblée constituante dont l'une des fonctions, selon le cheik Abdulla, consisterait "à déterminer la structure et les associations futures du Cachemire".

"Le Conseil de sécurité estime que, si ces informations sont exactes, il s'agit de mesures qui sont en contradiction avec l'engagement pris par les parties de déterminer l'accession future de l'Etat au moyen d'un plébiscite équitable et impartial, sous les auspices des Nations Unies.

"Il semble approprié de rappeler à ce sujet que la résolution du 30 mars a invité les parties à créer et maintenir "une atmosphère favorable au progrès de nouvelles négociations et à s'abstenir de toute action qui pourrait nuire au règlement équitable et pacifique du différend". Le Conseil espère fermement que les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan feront tout ce qui est en leur pouvoir pour veiller à ce que les autorités du Cachemire ne passent pas outre aux décisions du Conseil et n'agissent pas de manière à empêcher que l'accession future de l'Etat soit déterminée conformément aux procédures prévues par les résolutions du Conseil et de la Commission des Nations Unies pour l'Inde et le Pakistan.

"En ma qualité de Président du Conseil de sécurité, je me suis efforcé d'exposer brièvement le sens général des débats consacrés à cette question par le Conseil de sécurité, débats dont on trouvera ci-joint le compte rendu intégral."

90. Tel est le texte qu'en ma qualité de Président du Conseil de sécurité, je me propose d'envoyer, conformément aux propositions de certains membres du Conseil, aux Gouvernements de l'Inde et du Pakistan. Le Conseil accepte-t-il?

91. Si le texte de cette lettre, lorsque le Conseil l'aura accepté, doit-être envoyé par câble, il y aura lieu probablement d'en modifier légèrement la dernière phrase, qui serait rédigée comme suit: "dont un compte rendu intégral vous est transmis par courrier aérien"⁸.

92. M. LACOSTE (France): Je n'ai qu'une remarque de pure forme à suggérer au Président, précisément à propos de ce dernier paragraphe de la lettre. Je me demande s'il ne conviendrait pas d'indiquer qu'il s'agit des débats du Conseil de sécurité au cours de la 548ème séance, parce qu'il n'y a aucune indication d'après laquelle il s'agit bien de la séance d'aujourd'hui.

93. Le PRESIDENT: J'attire l'attention du représentant de la France sur le fait que le deuxième paragraphe de la lettre—qu'il n'a d'ailleurs pas sous les yeux, puisque ce texte a été modifié par moi ici même, il y a quelques minutes—commence ainsi:

"A la 548ème séance, le 29 mai 1951, les membres du Conseil de sécurité ..."

⁸ Le texte de ce télégramme a été reproduit ultérieurement sous la cote S/2181.

94. Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): If the President does not intend to put the text of the letter submitted by him to the vote, I would ask him to have it recorded that the Soviet Union delegation does not approve of that text.

95. The PRESIDENT: If the Council does not have to vote on the letter, the statement of the representative of the Soviet Union will go on the record as it was made.

96. Mr. DAYAL (India): I should like to explain the position of my delegation in regard to the course of action which it is proposed that the Council should take. If the proposal had been put to the vote, my delegation, as a party to the dispute, would have abstained under Article 27, paragraph 3, of the Charter.

97. The PRESIDENT: Unless I hear any objections, I consider the letter as I have read it out to the Council to be approved with the reservations expressed by the representatives of the Soviet Union and India.

98. Mr. MALIK (Union of Soviet Socialist Republics) (*translated from Russian*): It might be better to state that the text of the letter has been approved by nine votes, with two abstentions. That would be clearer.

99. The PRESIDENT: I think the representative of the Soviet Union is correct. It would make it more clear. I shall put the text of the letter to a vote.

A vote was taken by show of hands, as follows:

In favour: Brazil, China, Ecuador, France, Netherlands, Turkey, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Yugoslavia.

Abstaining: India, Union of Soviet Socialist Republics.

The text of the letter was adopted by 9 votes in favour, with 2 abstentions.

The meeting rose at 5.50 p.m.

94. M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Si le Président ne désire pas mettre aux voix le texte de la lettre qu'il a proposée, je lui demanderai d'enregistrer au procès-verbal le fait que la délégation de l'Union soviétique s'est abstenue d'approuver ce texte.

95. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Si le Conseil n'a pas à voter au sujet de la lettre, la déclaration du représentant de l'Union soviétique sera enregistrée telle qu'il l'a faite.

96. M. DAYAL (Inde) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais expliquer la position de ma délégation au sujet de la solution que l'on propose au Conseil d'adopter. Si cette proposition était mise aux voix, ma délégation, étant partie au différend, devrait s'abstenir conformément au paragraphe 3 de l'Article 27 de la Charte.

97. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): S'il n'est formulé aucune objection, je considérerai que la lettre dont je viens de donner lecture au Conseil est approuvée, avec les réserves exprimées par les représentants de l'Union soviétique et de l'Inde.

98. M. MALIK (Union des Républiques socialistes soviétiques) (*traduit du russe*): Il serait peut-être préférable de dire que le texte de la lettre a été approuvé par 9 voix, avec 2 abstentions. Ce procédé aurait le mérite de la clarté.

99. Le PRESIDENT (*traduit de l'anglais*): Je pense que le représentant de l'Union soviétique a raison. La situation serait plus claire. Aussi vais-je mettre aux voix le texte de la lettre.

Il est procédé au vote à main levée.

Votent pour: Brésil, Chine, Equateur, France, Pays-Bas, Turquie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

S'abstiennent: Inde, Union des Républiques socialistes soviétiques.

Par 9 voix, avec 2 abstentions, le texte de la lettre est adopté.

La séance est levée à 17 h. 50.

SALES AGENTS FOR UNITED NATIONS PUBLICATIONS DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

ARGENTINA — ARGENTINE
Editorial Sudamericana S.A., Calle
Aisina 500, Buenos Aires.

AUSTRALIA — AUSTRALIE
H. A. Goddard (Pty.), Ltd., 255a George
Street, Sydney, N.S.W.

BELGIUM — BELGIQUE
Agence et Messageries de la Presse S.A.,
14-22 rue du Persil, Bruxelles.
W. H. Smith & Son
71-75 Boulevard Adolphe-Max,
Bruxelles.

BOLIVIA — BOLIVIE
Librería Científica y Literaria, Avenida
16 de Julio 216, Casilla 972, La Paz

BRAZIL — BRÉSIL
Livreria Agir, Rua Mexico 98-B, Caixa
Postal 3291, Rio de Janeiro.

CANADA — CANADA
The Ryerson Press, 299 Queen Street
West, Toronto.

CEYLON — CEYLAN
The Associated Newspapers of Ceylon,
Ltd., Lake House, Colombo.

CHILE — CHILI
Librería Ivens, Calle Moneda 822,
Santiago.

CHINA — CHINE
The Commercial Press, Ltd., 211 Honan
Road, Shanghai.

COLOMBIA — COLOMBIE
Librería Latina Ltda., Apartado Aéreo
4011, Bogotá.

COSTA RICA — COSTA-RICA
Tres Hermanos, Apartado 1313, San
José.

CUBA
La Casa Belga, René de Smedt, O'Reilly
455, La Habana.

**CZECHOSLOVAKIA —
TCHÉCOSLOVAQUIE**
Československý Spisovatel Národní Tiskárna
9, Praha 1.

DENMARK — DANEMARK
Einar Munksgaard, Nørregade 6,
København.

**DOMINICAN REPUBLIC —
REPÚBLIQUE DOMINICAINE**
Librería Dominicana, Calle Mercedes No.
49, Apartado 656, Ciudad Trujillo.

ECUADOR — EQUATEUR
Muñoz Hermanos y Cia., Plaza del
Teatro, Quito.

EGYPT — EGYPT
Librería "La Renaissance d'Egypte,"
9 SH. Adly Pasha, Cairo.

EL SALVADOR — SALVADOR
Manuel Navas y Cia. "La Casa del Libro
Barato" 1a Avenida sur num. 37, San
Salvador.

ETHIOPIA — ETHIOPIE
Agence Ethioienne de Publicité, Box 8,
Addis-Abeba.

FINLAND — FINLANDE
Akateeminen Kirjakauppa, 2, Keskus-
katu, Helsinki.

FRANCE
Editions A. Pedone, 13, rue Soufflot,
Paris V.

GREECE — GRECE
"Eleftheroudakis," Librairie Internatio-
nale, Place de la Constitution, Athènes.

GUATEMALA
Goubaud & Cia. Ltda. 5a Avenida sur
num. 28, 2 do Piso, Guatemala City

HAITI
Max Bouchereau, Librairie "A la Cara-
velle," Boite postale 111-B, Port-au-
Prince.

HONDURAS
Librería Panamericana, Calle de la
Fuente, Tegucigalpa.

ICELAND — ISLANDE
Bokaverzlun Sigfusar Eymundssonar
Austurstreiti 18, Reykjavik.

INDIA — INDE
Oxford Book & Stationery Co., Scindia
House, New Delhi.

INDONESIA — INDONESIE
Jajasan Pembangunan, Gunung Sahari
84, Djakarta.

IRAQ — IRAK
Mackenzie's Bookshop, Booksellers and
Stationers, Baghdad.

IRAN
Ketab-Khaneh Danesh, 293 Saadi
Avenue, Teheran.

IRELAND — IRLANDE
Hibernian General Agency Ltd., Commer-
cial Buildings, Dame Street, Dublin.

ISRAEL
Leo Blumstein, P.O.B. 4154
35 Allenby Road, Tel-Aviv.

ITALY — ITALIE
Colibri S.A., Via Chiossetto 14, Milano.

LEBANON — LIBAN
Librairie universelle, Beyrouth.

LIBERIA
J. Momolu Kamara, Gurley and Front
Streets, Monrovia.

LUXEMBOURG
Librairie J. Schummer, Place Guillaume,
Luxembourg.

MEXICO — MEXIQUE
Editorial Hermes, S.A., Ignacio Maris-
cal 41, Mexico, D. F.

NETHERLANDS — PAYS-BAS
N.V. Martinus Nijhoff, Lange Voorhout
9, 's-Gravenhage.

**NEW ZEALAND —
NOUVELLE-ZELANDE**
United Nations Association of New Zea-
land, G.P.O. 1011, Wellington.

NICARAGUA
Dr. Ramiro Ramirez V., Agencia de
Publicaciones, Managua, D. N.

NORWAY — NORVEGE
Johan Grundt Tanum Forlag, Kr.
Augustgt. 7A, Oslo.

PAKISTAN
Thomas & Thomas, Fort Mansion, Frere
Road, Karachi.

Pakistan — PAKISTAN
Publishers United Limited, 176
Anarkali, Lahore.

PANAMA
José Menéndez, Agencia Internacional de
Publicaciones, Plaza de Arango, Panamá.

PERU — PEROU
Librería Internacional del Perú, S.A.,
Casilla 1417, Lima.

PHILIPPINES
D. P. Pérez Co., 132 Riverside, San
Juan, Rizal.

PORTUGAL
Livreria Rodrigues 186, Rua Aurea,
188, Lisboa.

SWEDEN — SUEDE
C. E. Fritze's Kungl. Hofbokhandel A-B
Fredsgatan 2, Stockholm.

SWITZERLAND — SUISSE
Librairie Payot S.A., Lausanne, Genève,
Buchhandlung Hans Raunhardt,
Kirchgasse, 17, Zurich 1.

SYRIA — SYRIE
Librairie Universelle, Damas.

THAILAND — THAILANDE
Pramuan Mit Ltd., 55, 57, 59 Chakra-
wat Road, Wat Tuk, Bangkok.

TURKEY — TURQUIE
Librairie Hachette, 469 Istiklal Caddesi,
Beyoglu, Istanbul.

**UNION OF SOUTH AFRICA —
UNION SUD-AFRICAINNE**
Van Schaik's Bookstore (Pty.), Ltd.
P.O. Box 724, Pretoria.

UNITED KINGDOM — ROYAUME-UNI
H.M. Stationery Office, P. O. Box 569,
London, S.E. 1 (and at H.M.S.O. Shops
at London, Belfast, Birmingham, Bris-
tol, Cardiff, Edinburgh, and Man-
chester).

**UNITED STATES OF AMERICA —
ETATS-UNIS D'AMERIQUE**
International Documents Service, Colum-
bia University Press, 2960 Broadway,
New York 27, New York.

URUGUAY
Oficina de Representación de Editoriales,
Prof. Héctor D'Elia, Av. 18 de Julio
1333, Esc. 1, Montevideo.

VENEZUELA
Escritorio Pérez Machado, Conde a
Piranga 11, Caracas.

YUGOSLAVIA — YUGOSLAVIE
Drzavno Preduzece Jugoslovenska Knjiga,
Marsala Tita 23-11, Beograd.

United Nations publications can further be obtained
from the following booksellers:

GERMANY — ALLEMAGNE
Buchhandlung Elwert & Meurer, Haupt-
strasse, 101, Berlin-Schöneberg.

W. E. Saabach, Frankenstrasse, 14,
Köln-Junkersdorf.

Alexander Horn, Spiegelgasse, 9,
Wiesbaden.

Orders and inquiries from countries where sales agents
have not yet been appointed may be sent to: Sales and
Circulation Section, United Nations, New York, U.S.A.;
or Sales Section, United Nations Office, Palais des
Nations, Geneva, Switzerland.

AUSTRIA — AUTRICHE
B. Wüllerstorff, Waagplatz, 4,
Salzburg.

JAPAN — JAPON
Maruzen Co., Ltd., 6 Tori-Nichome
Nihonbashi, Tokyo Central.

Les publications des Nations Unies peuvent également
être obtenues aux adresses ci-dessous:

SPAIN — ESPAGNE
Organización Técnica de Publicidad
y Ediciones, Sainz de Baranda 24,
Madrid.

Librería Bosch, 11 Ronda Universidad,
Barcelona.

Les commandes et demandes de renseignements émanant
de pays où il n'existe pas encore de dépositaires
peuvent être adressées à la Section des ventes et de
la distribution, Nations Unies, New-York (Etats-Unis)
ou à la Section des ventes, Nations Unies, Palais des
Nations, Genève (Suisse).

[51-B]